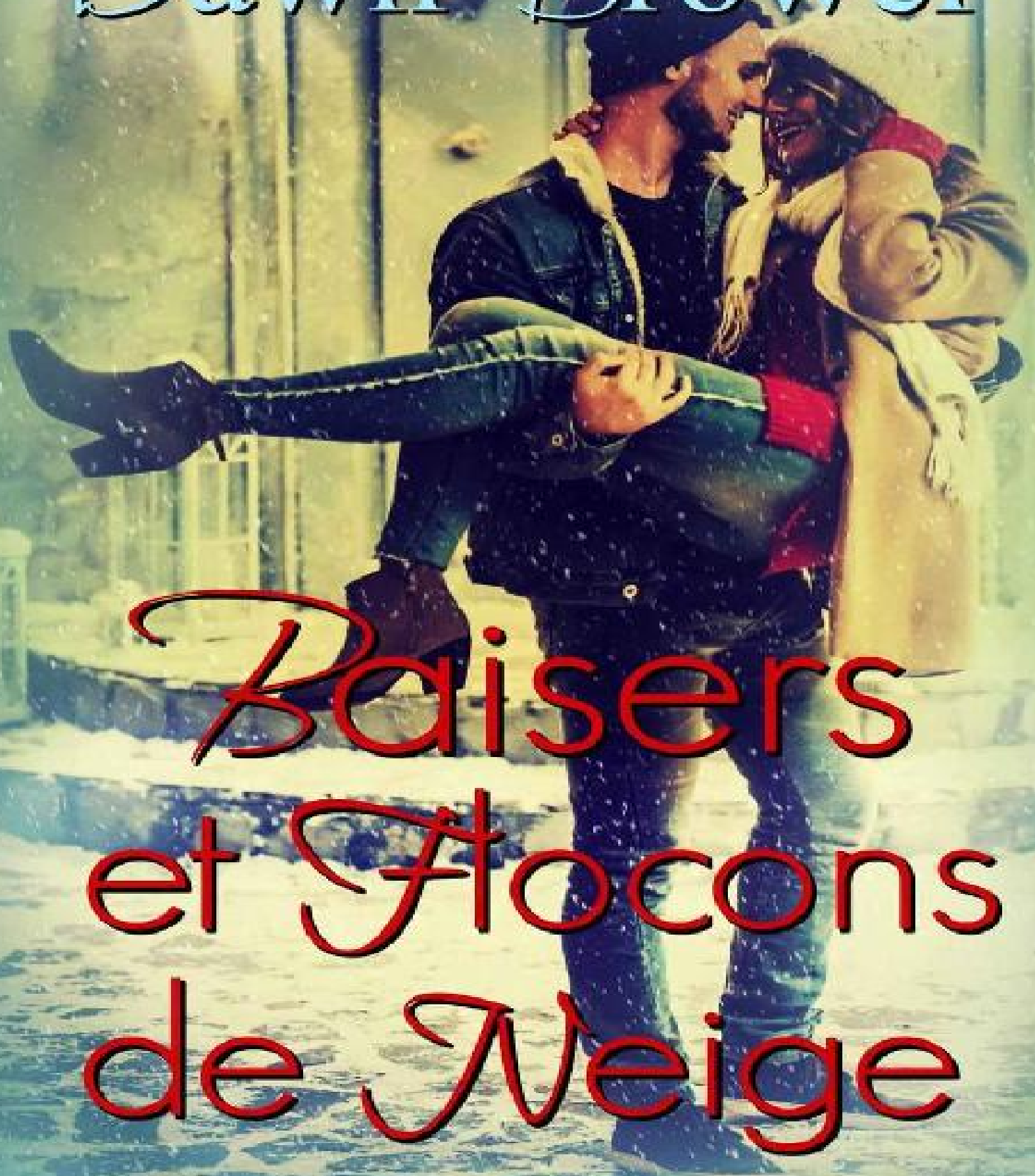


USA TODAY BESTSELLING AUTHOR

Dawn Brower



*Baisers
et Flocons
de Neige*

Baisers et flocons de neige

Dawn Brower

Traduit par Ludivine Hannequin

OceanofPDF.com

“Baisers et flocons de neige”

Écrit Par Dawn Brower

Copyright © 2018 Dawn Brower

Tous droits réservés

Distribué par Babelcube, Inc.

www.babelcube.com

Traduit par Ludivine Hannequin

Dessin de couverture © 2018 Monarchal Glenn Press

“Babelcube Books” et “Babelcube” sont des marques déposées de Babelcube Inc.

OceanofPDF.com

Table des Matières

[Page de Titre](#)

[Droits d'Auteur](#)

[Baisers et flocons de neige](#)

[Ouvrages de Dawn Brower](#)

[Marsden Romances](#)

[Novak Springs](#)

[Linked Across Time](#)

[Heart's Intent](#)

[Broken Curses](#)

[Ever Beloved](#)

[*OceanofPDF.com*](#)

Baisers et Flocons de neige

Dawn Brower

OceanofPDF.com

Ceci est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents sont le produit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive et ne doivent pas être interprétés comme réels. Toute ressemblance avec des lieux, organisations, ou personnes, vivantes ou décédées, serait entièrement fortuite.

Snowflake Kisses Copyright © 2017 Dawn Brower

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être utilisée ou reproduite électroniquement ou imprimée sans une permission écrite, sauf dans le cas de brèves citations contenues dans des critiques.

OceanofPDF.com

DEDICACE

Ce livre s'adresse à toutes les personnes qui croient à la magie et aux secondes chances en amour. J'espère que vous aimerez Baisers et flocons de neige. Mack et Meghy ont leurs propres raisons pour aimer l'hiver, et ont trouvé leur bonheur en embrassant la vie et en faisant acte de foi. Parfois c'est tout ce qu'il faut pour découvrir ce que vous voulez et ce que vous êtes prêt à faire pour l'atteindre – il suffit de croire aux possibilités.

OceanofPDF.com

Baisers et flocons de neige

Mon cœur devient bleu
Brisé par ta perte
Tu me comprenais
Et tout ce que je pouvais devenir...
Aucun amour ne pourrait être plus vrai
Que celui entre toi et moi
Les flocons de neige flottent tout autour
Sans le moindre bruit
Les rêves sont faits
De joie et d'amour
De baisers et de flocons de neige
Et d'un bonheur inébranlable...
Tu me comprenais
Et tout ce que je pouvais devenir...

OceanofPDF.com

*Sleigh bells ring, are you listening
In the lane, snow is glistening
A beautiful sight, we're happy tonight
Walking in a winter wonderland*

CHAPITRE UN

Les lumières scintillantes des décorations brillaient sur tous les lampadaires de la pittoresque rue principale du village. Les flocons de neige voletaient depuis le ciel sombre et se posaient partout. Les cloches d'une église voisine commencèrent à sonner, indiquant qu'il était six heures du soir. Les gens marchaient dans les rues en parlant joyeusement et avec excitation de la période des fêtes. Cela aurait dû le remplir de joie, mais ce n'était pas le cas. La ville lui laissait un mélange de nostalgie et de dégoût dans la bouche. *Qu'est-ce que je fais ici ?*

Son agent pensait que ce serait une bonne idée de retourner dans sa ville natale pour se détendre et guérir. Mack Taylor aurait préféré ne pas revenir à Suttons Bay. Les souvenirs auraient dû être bons. Son enfance n'avait pas été mauvaise, et jusqu'aux mois précédant son départ, il avait adoré sa ville natale. Son succès était sa force et sa façon de prouver que certains rêves peuvent devenir réalité. Il n'avait pas eu un succès instantané et il avait dû gravir chaque échelon jusqu'au sommet. Maintenant qu'il était là, il refusait de redescendre, et cette blessure ne causerait pas sa perte.

Il marchait lentement dans la rue en direction de la seule auberge de cette petite ville – Hillside Homestead. C'était une ferme du début du vingtième siècle transformée en bed and breakfast. La propriétaire s'était assurée de la laisser telle qu'à l'époque de sa construction. Elle était aussi la tante de Mack, et sa seule parente encore vivante.

Hillside Homestead se situait juste à la sortie de la ville, au sommet d'une haute colline. La montée était raide les bons jours, alors un jour neigeux, c'était dix fois pire. En grandissant il avait détesté et aimé ça. Quand il était encore un petit garçon, la colline était la meilleure piste de luge que l'on puisse trouver, mais à l'adolescence, c'était un vrai problème quand il essayait de filer en douce. Sa tante l'avait attrapé à chaque fois, et pourtant, il continuait d'essayer. Aujourd'hui, avec sa blessure à la jambe, il détestait plus que jamais cette fichue montée. Il fit halte un moment pour masser sa cuisse douloureuse.

Mack marcha sur la neige jusqu'au porche. La lumière de la cuisine l'accueillit et lui dit tout ce qu'il devait savoir. Sa tante était à la maison, préparant probablement des pâtisseries pour le petit-déjeuner du lendemain. Elle était fière de sa nourriture faite maison et historiquement en accord avec la demeure. Il devrait entrer et lui dire qu'il venait passer Noël à la maison. Elle le suppliait de venir depuis des années, mais il n'arrêtait pas de se trouver des excuses pour ne pas le faire. Honnêtement, il avait une raison pour ne pas revenir, et aussi longtemps qu'il resterait à Suttons Bay, il s'assurerait de rester à l'écart de la ville.

Il glissa ses mains dans les poches de son jeans avant de soupirer. Il n'avait avec lui qu'un sac à dos avec quelques vêtements, et son portefeuille. Son agent s'était assuré qu'il n'ait aucun moyen de fuir la ville une fois arrivé. Jusqu'à ce que Ben estime qu'il ait assez récupéré, Mack était coincé dans la ville qui l'avait vu grandir. Ben pensait lui rendre service. Son agent ne réalisait pas qu'il le forçait à faire face aux fantômes de son passé qu'il aurait préféré oublier. Il se força à marcher jusqu'à la porte d'entrée et à l'ouvrir. La chaleur l'enveloppa dès qu'il mit un pied à l'intérieur. 'Tante Rose,' appela-t-il.

'Mack ?' Elle se précipita dans la pièce et le serra fort dans ses bras. 'Pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu venais ? Je t'aurais préparé un repas spécial ou je me serais assurée que ta chambre soit prête.'

C'était la seule chose sur laquelle il pouvait toujours compter, sa tante qui lui gardait une chambre. S'il avait échoué dans son entreprise, il savait qu'il serait toujours le bienvenu au bercail. Il avait été si content de ne pas avoir à revenir, jusqu'à maintenant.

'Ce n'était pas prévu,' dit-il. 'Je suis en vacances forcées.'

Tante Rose recula et l'étudia. 'Qu'est-ce qui ne va pas ?' Elle fronça les sourcils en le fixant. Il ouvrit la bouche pour s'expliquer mais ne parvint pas à faire sortir les mots. Elle serait furieuse quand il lui parlerait de l'accident. Ce n'était pas de notoriété publique. Ben s'était occupé de tout pour faire croire que tout allait bien dans le monde de Mack. Personne en dehors de Ben et des médecins ne connaissait la vérité. Tante Rose plaça ses mains sur ses hanches et tapa du pied. 'Dis-moi maintenant,' ordonna-t-elle.

'Je ne peux pas rentrer à la maison pour voir ma tante préférée ?'

'Je t'ai élevé, mon garçon,' le réprimanda-t-elle. 'Tu ne peux pas me tromper. Je t'ai supplié de rentrer à la maison bien trop longtemps pour croire à ces âneries.' Elle inclina la tête et plissa les yeux dans un air

soupçonneux. ‘Tu as perdu tout ton argent et tu n’as plus nulle part où aller ? Pourquoi n’ai-je pas entendu de voiture s’arrêter ?’

Tante Rose n’allait pas laisser tomber. Il allait devoir cracher le morceau et en finir avec ça. ‘Je n’en ai pas conduit.’ C’était la vérité. ‘Mon chauffeur m’a déposé en ville. Je voulais marcher dans les rues pour voir ce qui avait changé depuis la dernière fois.’ Ce n’était pas entièrement vrai... Il voulait un peu plus de temps avant de lui faire face. Il n’était toujours pas sûr de ce qu’il ferait ou dirait à qui que ce soit d’autre sur cette visite.

‘Combien de temps restes-tu ?’

C’était la partie la plus difficile. Il ne savait pas vraiment combien de temps Ben allait le laisser à Suttons Bay. ‘Aussi longtemps que tu pourras me supporter.’

‘Alors tu ne repartiras jamais,’ dit-elle pince-sans-rire. ‘Travaille pour moi. Je pourrais avoir besoin d’une autre paire de mains pour m’aider ici. Il y a toujours quelque chose qui a besoin d’être réparé.’

Il rit. ‘Mets-moi au travail si tu veux.’ Certaines choses ne changeaient jamais, et d’autres ne pouvaient qu’évoluer pour devenir quelque chose de nouveau. Au moins il pourrait toujours compter sur Hillside et sa tante. Il aurait vraiment dû revenir plus tôt.

‘Tu l’as vue ?’ demanda Tante Rose.

‘Qui ?’ Il fit semblant de ne pas savoir de qui elle parlait. Mais depuis le moment où elle avait posé la question, des images d’elle flottait dans son esprit. Ses cheveux cannelle dorée et ses yeux couleur de miel, ses ravissantes lèvres rouges, et son corps délicieux. Il l’avait aimée depuis ses cinq ans, et elle avait été sa meilleure amie. Mack ne pourrait jamais l’oublier, ou se pardonner de l’avoir blessée il y a tant d’années.

‘Ne joue pas les imbéciles,’ lui reprocha-t-elle. ‘C’est du passé, elle t’a pardonné. Tu devrais te pardonner et aller la voir.’

‘Je ne peux pas,’ dit-il tristement. ‘Certaines choses ne devraient pas être pardonnées.’

Il ferma les yeux et lutta contre les émotions longtemps enfouies. Elles étaient difficiles à contrôler au milieu des souvenirs qui l’accablaient. Peut-être devait-il dire la vérité à sa tante. Si elle connaissait toute l’histoire, elle ne le pousserait pas vers son ancienne amie.

‘Je n’y crois pas, et tout au fond de toi, toi non plus,’ dit-elle doucement. ‘Meghy t’aime.’

Mack ne voulait pas penser à ça non plus. La douleur était trop forte et elle poignardait son cœur brisé. A ce moment-là, il prit une brusque décision. 'Il y a des choses que je ne t'ai pas dit.'

'Oh ?' Elle haussa les sourcils. 'Quelque part, ça ne me surprend pas. Suis-moi dans la cuisine et raconte-moi ce qui t'arrive. Je ne m'attendais pas à ce que ce soit une visite de courtoisie.'

Mick fit ce qu'elle dit et se traîna derrière elle. Elle se dirigea vers un comptoir et commença à pétrir de la pâte qu'elle avait préparé. Le silence était sa manière à elle de lui dire qu'elle l'écouterait dès qu'il se déciderait à parler. Sa tante l'avait recueilli après que ses parents soient morts dans un accident bizarre quand il avait cinq ans. Il la connaissait aussi bien qu'elle le connaissait. Ils avaient tissé un lien à travers leur deuil.

'Je ne dormais pas bien.' Depuis qu'il avait quitté Suttons Bay des années auparavant, il n'avait pas été capable de dormir plus de trois ou quatre heures. Des rêves le hantaient à chaque fois qu'il fermait les yeux. 'Le médecin m'a prescrit quelque chose pour m'aider.'

'Sûrement toutes ces nuits à chanter devant une marée de fans en furie.'

Ça pouvait être une raison. Il avait un intérêt naturel pour la considération qu'avaient ses fans pour lui. Rien n'égalait ça et il ne pourrait jamais l'expliquer. Il aimait ce qu'il faisait et avait toujours eu envie de chanter, mais son choix de carrière n'était pas la raison qui l'empêchait de dormir. Il ne pouvait pas l'expliquer à sa tante. Il y avait autre chose qu'elle devait savoir. 'J'ai commencé à faire du somnambulisme, les médicaments ont eu de drôles d'effets sur moi. Je ne me souviens de rien, et sans les caméras de sécurité autour de la maison, je n'en aurais rien su.'

Elle arrêta de pétrir la pâte et le fixa. 'Vraiment ? Ça devait être bizarre.'

Il acquiesça. 'Je n'y pensais pas beaucoup. La plupart du temps, c'était sans danger... je pouvais me réveiller sur le canapé alors que je me couchais dans mon lit, ou sur le sol de mon studio... tu vois ce que je veux dire.'

'Oui,' accorda-t-elle. 'Est-ce que quelque chose a changé pour que tu t'inquiètes ?'

'La dernière fois n'était pas vraiment sans danger...'

Sa tante manqua un battement puis demanda, 'que s'est-il passé ?'

'Il y a eu un accident...'

Il avait conduit en état de somnambulisme. Il n'en avait pas le moindre souvenir et il n'y avait pas de vidéo pour l'aider à comprendre. Heureusement, il n'avait blessé personne d'autre que lui-même. Il avait

foncé dans un arbre sur sa propriété. Le jardinier l'avait trouvé le jour suivant. L'os de sa jambe gauche était cassé en trois endroits. Il avait eu besoin de trois opérations et plusieurs plâtres alors que la guérison lui avait pris des mois.

‘Tu as été blessé et tu ne m’as rien dit ?’

‘Je suis désolé...’ Il ferma les yeux et prit une profonde inspiration. ‘J’avais honte.’

‘S’il te plaît, dis-moi que tu ne prends plus ces somnifères.’

‘Je n’en ai pas repris depuis cet accident.’ Cela l’avait effrayé. ‘Je n’ai pas été capable de faire grand-chose depuis des mois. J’ai peur d’avoir perdu mon inspiration et je dois enregistrer un nouvel album.’

‘C’est pour ça que tu es là ?’

Ben pensait qu’il était temps pour lui de faire face à ses démons, une fois pour toute. S’il pouvait les exorciser, alors il pourrait peut-être retrouver sa musique. Si non, sa carrière serait finie. Il ne voulait pas voir Meghy. Il avait espéré pouvoir l’éviter pour le restant de ses jours. Malheureusement, le destin avait d’autres projets pour lui. Il devrait faire la paix avec elle, en espérant que Tante Rose avait raison. Si elle lui avait déjà pardonné, il serait plus près de retrouver sa motivation pour créer à nouveau de la musique.

‘C’est ce que j’espère...’

‘Alors reste autant que tu le veux. Le problème est que tu as peut-être laissé ta muse ici quand tu es parti.’

Mack espérait que non, sinon il était condamné. S’il avait besoin de Meghy pour écrire de nouveau, il pourrait ne plus jamais pouvoir le faire. Il serait piégé pour toujours dans le vide qu’il avait lui-même créé. Il la chercherait le lendemain matin et déciderait de son prochain mouvement. D’ici là, il allait s’installer confortablement à Hillside.

‘Tu as besoin d’aide avec ça ?’ dit-il en faisant un geste vers la pâte.

‘Non,’ dit-elle avant de le chasser. ‘Va dans ta chambre et repose-toi. On en reparlera demain.’

Il acquiesça et fit ce qu’elle dit. Soudainement, toute son énergie s’était envolée. Se reposer semblait être une excellente idée. Si seulement il pouvait dormir...

*Gone away is the bluebird
Here to stay is a new bird
He sings a love song, as we go along
Walking in a winter wonderland*

CHAPITRE DEUX

Meghy Watkins fixait son ordinateur et soupira. La fatigue faisait partie de sa vie et elle n'aimait pas ça. Qui aimerait ça ? D'une manière ou d'une autre, elle avait réussi à se surmener et elle n'en voyait pas la fin. Elle s'était fait ça elle-même, et malheureusement, elle n'arrivait pas à s'arrêter. Elle travaillait sans relâche tous les jours alors qu'elle aurait pu prendre un congé ou même quelques petites vacances il y a de ça quelques mois. Elle n'avait pas besoin de travailler aussi dur que lorsqu'elle avait commencé, et pourtant, elle gardait la même rigueur qu'à ses débuts.

Sa carrière d'écrivain avait été une blague. Quelque chose à faire en s'asseyant au chevet de sa mère pour la surveiller, priant pour qu'elle ouvre les yeux. Sa mère avait eu un accident plusieurs années auparavant. Un accident qu'elle se reprochait. Il l'avait laissée dans le coma, avec très peu de chances qu'elle se réveille. La première année, ils étaient optimistes, puis ils durent faire face à la réalité. Les docteurs n'avaient aucun espoir qu'elle se réveille un jour, et ils avaient dû prendre des décisions.

Au début, elle avait mis tous ses souhaits et tous ses rêves dans ses livres. Ses romans d'amour contenaient tout ce qu'elle attendait de la vie, même si elle pensait qu'elle ne l'aurait jamais. Après l'accident de sa mère, sa vie avait pris un virage brutal, comme elle ne l'avait jamais imaginé. Elle avait espéré partir à New-York pour devenir journaliste. Elle voulait enquêter sur des scandales et plonger dans le monde politique. A la place, elle devait rester à la maison et écrire des romans d'amour. Parfois, il fallait changer ses plans et Meghy était reconnaissante à certains égards. Elle aimait l'écriture et cela n'avait pas d'importance si c'était des romans d'amour ou un article mordant dans un journal. A partir du moment où elle pouvait enchaîner les mots et créer son propre chef-d'œuvre, elle serait toujours heureuse.

En tant qu'auteur, elle pouvait travailler de n'importe où, et pourtant elle n'avait jamais quitté Suttons Bay. Peut-être qu'un jour elle serait l'une de ces grands écrivains connus qui ont voyagé dans des lieux exotiques

pour tisser leurs histoires. Malheureusement, elle n'était pas prête à explorer le monde et se sentait en sécurité dans les limites de sa ville natale.

Elle avait besoin de faire une pause... quelque chose pour stimuler son imagination.

Sinon, la scène sur laquelle elle travaillait n'aurait pas la magie qu'elle devrait avoir. Bien qu'elle détestât sortir du confort douillet de son appartement, parfois, il lui fallait enfiler un pantalon et s'aventurer dans le monde réel. Vader, son délicat chat noir frottait son museau sur sa jambe. Son ronron résonnait dans la pièce et était si fort qu'il imitait le bourdonnement d'un aspirateur.

'Salut, Chaton,' dit Meghy en se penchant pour le gratouiller derrière les oreilles. 'Tu veux un peu d'attention ?' son ronron devint plus fort alors qu'elle le flattait. 'Tu aimes ça, pas vrai ?'

Où allait le monde ? Elle parlait plus souvent à son chat qu'à de vraies personnes. Internet ne comptait pas. Il était si facile de se cacher derrière et de prétendre qu'elle avait le courage d'avoir des interactions sociales. Elle n'avait jamais été sociable, mais au moins, quelques années auparavant, c'était plus facile. Bien sûr c'était en grande partie parce que son meilleur ami était doué avec les gens. Sa popularité actuelle en disait long. Il s'épanouissait au milieu de la foule et aimait être entouré par les autres. Alors il avait entraîné Meghy avec lui.

Il lui manquait...

Au début, elle l'avait blâmé pour ce qui était arrivé à sa mère. Mais en réalité, ce n'était la faute de personne. Elle avait juste eu besoin de quelqu'un à qui s'en prendre et Mack avait fait une bonne cible. Cela avait détruit leur amitié et elle ne lui avait pas parlé depuis des années. Elle suivait sa carrière et l'avait encouragé non seulement quand il avait eu des millions de fans, mais aussi quand il avait gagné un Grammy. Il était une vraie star et elle patageait. Elle avait son propre succès, mais il était discret et lui ressemblait plus. Elle aurait détesté être sous les feux de la rampe.

Par habitude, elle déplaça sa souris vers la barre de recherche avant de taper son nom, et fronça les sourcils en voyant la une... Mack Taylor absent du monde de la musique. Elle cliqua dessus et lu l'article de haut en bas. Personne ne l'avait vu depuis des mois et il avait annulé sa tournée à venir. Que lui était-il arrivé ? Elle mordillait sa lèvre inférieure en s'inquiétant pour son ami. Elle souhaitait ne pas avoir perdu contact avec lui et pouvoir l'appeler. Pourquoi l'avait-elle repoussé toutes ces années.

Meghy cliqua sur une photo pour l'agrandir. Il était aussi beau que dans son souvenir. Ses cheveux brun foncé étaient ébouriffés sur la photo et ses yeux bleus comme l'océan l'appelaient. Elle l'avait secrètement aimé pendant la plus grande partie de sa vie, mais n'avait jamais pensé avoir une chance d'être plus qu'une amie pour lui. Son cœur s'était brisé en apprenant son départ. Elle lui avait fait ça... à eux. Il était parti sans se retourner et sans se donner la peine de dire au revoir. Elle l'avait perdu pour toujours et elle ne pouvait rien faire pour changer ça. Elle l'aurait fait si ça avait été possible.

Elle soupira en réduisant la page. Fixer sa photo n'allait rien changer. Il était temps de sortir de sa mélancolie et de faire face à la réalité. Ce n'était pas une façon de vivre sa vie et elle devait faire quelques changements. A commencer par sortir de chez elle et aller se promener en ville, où elle pourrait aller jusqu'au café et peut-être interagir avec des gens du coin.

Résignée, Meghy se préparait à sortir. Elle mit un jean serré, un long pull rouge et des bottines marron. Ensuite, elle enfila son manteau d'hiver beige, son chapeau blanc et son écharpe et ses mitaines assorties. L'hiver à Suttons Bay n'était pas un temps à oublier le minimum nécessaire. La neige pouvait tomber drue quand elle ne faisait pas attention. Elle s'est emmitouflée avant de sortir, espérant ne pas regretter sa décision.

Mack glissa ses mains dans les poches de son manteau en cuir. Bon sang, il avait oublié à quel point il pouvait faire froid en hiver. Vivre sur la côte ouest l'avait détraqué. Il n'avait même pas pensé à acheter des gants ou une écharpe. Heureusement, sa tante avait un chapeau en plus, alors ses oreilles ne gelaient pas pendant qu'il marchait dans un vent glacial. L'endroit vers lequel il se dirigeait était en vue. *Which Brew* était le point de convergence du coin, d'après sa tante. Ils avaient le meilleur café et il y avait le choix entre plusieurs mélanges. Le propriétaire était un de ses amis proches, et Mack lui avait prêté l'argent pour démarrer son affaire quelques années auparavant. Le premier avait ouvert à Los Angeles, mais Carl avait eu l'idée d'en ouvrir un dans leur ville natale. Jusque-là, ça avait l'air de marcher. Carl revenait régulièrement à Los Angeles pour vérifier son café là-bas, mais avait décidé de revenir à Suttons Bay il y a de ça quelques

mois. Mack n'avait pas pu lui rendre visite régulièrement. La seule bonne chose à propos de ces vacances forcées était qu'il pouvait voir Carl.

Il poussa la porte et se dirigea vers le comptoir. Son ami travaillait avec habileté sur l'une des machines à expresso. L'une des baristas s'approcha de lui. 'Puis-je vous aider ?'

La fille ne l'avait pas reconnu. Mack en était reconnaissant. Il ne voulait pas qu'on en fasse tout un plat. La plupart des gens du coin devait le connaître et ne devait pas faire grand cas de sa présence. Certains pourtant verraient ça comme une opportunité d'exploiter sa notoriété pour leur profit. Il préférait éviter ce genre de personnes autant que possible. 'Je prendrais un café noir, le mélange n'a pas d'importance.'

'Ne sois pas ridicule,' dit Carl. 'C'est tout l'intérêt de cette boutique.'

Mack sourit. 'Je n'ai jamais eu un café que je n'aimais pas chez toi. Je crois en tes talents de créateur de café.' Il accentua la fin du dernier mot pour qu'il se démarque.

Carl roula des yeux. 'Bien. Je te fais une tasse et te fais un traitement de faveur. Tu te prends pour qui ? Mon ami ou quelque chose du genre ?'

'Peut-être,' Mack répondit joyeusement. 'Le seul que j'ai.'

'Assieds-toi, je te rejoins dans un instant.'

Mack fit un signe de tête à Carl et se trouva une place à une table dans le coin. Il ne se sentait pas très sociable et s'il en avait trouvée une près de la porte ou au milieu de la salle, il aurait peut-être dû se forcer à l'être. Il n'avait toujours pas le courage de rendre visite à Meghy. Carl le rejoignit avec une tasse fumante dans chaque main. Il en plaça une devant Mack et prit place. 'Que fais-tu à Suttons Bay ? Je croyais que tu avais juré de ne jamais revenir ici.'

Il avait dit quelque chose comme ça. 'Il était temps.'

'Tu décides ça comme ça. Quelque chose a changé. Tu veux m'en parler ?'

Mack secoua la tête. 'C'est simplement comme je l'ai dit. J'avais besoin d'exorciser quelques démons. Ça affectait mon travail et il était temps que je cesse d'ignorer mes erreurs.'

'Tu l'as vue ?'

La question à un million... 'Non,' dit-il. Il n'y avait aucun doute sur la personne dont parlait Carl.

'Tu vas le faire ?'

‘C’est le but, n’est-ce pas ?’ Il était rentré pour avouer ses erreurs passées, et espérait se remettre les idées en place. ‘J’admets que je ne suis pas pressé de le faire, mais je lui dois de faire la seule chose que je n’ai pas fait il y a des années.’

‘Elle reste chez elle et ne vient pas souvent en ville. Tu vas devoir y aller si tu veux la voir.’

‘Si c’est ce qu’il faut faire...’ Il ravala la boule qui se formait dans sa gorge. Pourquoi cela devait-il être aussi difficile ? ‘J’irais chez elle. J’aurais préféré que ce soit en public, cependant, pour que l’on puisse s’en aller si nécessaire.’

La chanson jouée par les haut-parleurs du café passa d’une mélodie joyeuse à une lente chanson d’amour. Une écrit par Mack, un lointain souvenir de Meghy. Elle ne le savait pas, personne ne le savait. Mais ça le poignarda en plein cœur et des émotions qu’il gardait enfouies commencèrent à saigner. La clochette au-dessus de la porte tinta. Mack se retourna pour voir qui entraît et il en eu le souffle coupé. C’était elle... Ses cheveux cannelles étaient cachés sous un bonnet blanc de neige, mais il ne pouvait tous les contenir. Des boucles s’étaient échappées et flottaient dans son dos et autour de son visage. Il était figé sur place et ne pouvait détourner le regard. Entre la chanson qui passait et elle se tenant devant lui, il n’arrivait plus à penser, encore moins à respirer.

‘Mack’ Carl tapotait son bras. ‘Voilà ta chance.’

Meghy se retourna et croisa son regard. Ses yeux couleur miel étaient aussi beau que dans son souvenir et exprimèrent la surprise quand elle le reconnu. Il aurait presque pu voir le moment où elle décida de se retourner et de partir en courant. Alors qu’elle tournait les talons pour repartir par là où elle était venue, il sauta sur ses pieds et la suivie. Il était venu pour la voir et même si ça pouvait être douloureux, ils avaient tous les deux de mauvais souvenirs dont ils devaient s’occuper. Il était temps pour lui de se conduire en homme et de lui faire face, et à ce qu’il lui avait fait. Il avait été un ami horrible à la fin. Mack lui devait plus qu’elle ne le pensait. Sans elle, il ne serait rien...

Il ouvrit la porte et se glissa dehors, dans le froid. Elle était déjà à bonne distance, mais il savait où elle allait. Il n’y avait qu’un seul endroit où elle pouvait aller, alors il la suivit sans se presser. Elle avait besoin de temps pour se faire à sa présence. Le temps qu’il la rattrape, elle pourrait s’être

assez calmée pour avoir une conversation à peu près normale. Il espérait faire la bonne chose...

OceanofPDF.com

*In the meadow we can build a snowman
Then pretend that he is Parson Brown
He'll say, "Are you married?"
We'll say, "No man"
But you can do the job, when you're in town*

CHAPITRE TROIS

Meghy se précipita hors de la boutique aussi vite que ses jambes le lui permettaient. Il était là... Elle avait souhaité il n'y a pas si longtemps pouvoir reprendre contact avec lui, mais quand elle s'était retrouvée face à lui, elle avait paniqué et s'était enfuie. Quelle lâche était-elle devenue. Il y avait un temps où Mack aurait été la première personne vers qui elle aurait couru. Comment avait-elle pu laisser les choses aller aussi loin ?

Elle s'arrêta devant une prairie où elle jouait souvent quand elle était enfant. Plus loin, il y avait un parc, et derrière, la baie qui menait au lac. Bien sûr qu'elle était venue ici. C'était l'un de leurs endroits favoris. Quand elle pensait à Mack, elle s'imaginait souvent cet endroit. D'aussi loin qu'elle se souvienne, il avait été une grande partie de sa vie.

‘Meg,’ Mack criait de loin. ‘Attends !’

Elle ferma les yeux et retourna vers des temps plus heureux, presque semblable à celui où elle se trouvait. Il l'avait appelée en criant, leurs rires mêlés se répercutaient dans le vent.

Meghy s'était baissée pour éviter la boule de neige qui volait dans sa direction. Elle n'avait pas réagi assez vite. Elle frappa son cou et l'eau avait coulé le long de sa nuque, sous son manteau, jusqu'au milieu de son dos. Elle avait tremblé sous le froid glacial et n'avait pas vu venir la boule de neige suivante. Elle la frappa par surprise, en pleine face. Elle s'était essuyé le visage avant de se tourner pour le regarder. ‘Tu vas payer pour ça.’

Elle s'agenouilla et fit rapidement une boule de neige avant de la lancer à une vitesse record. Elle le manqua, bien sûr, il avait été averti de ce qu'elle préparait. Elle s'était avancée en lançant la boule. Quand il se fut baissé, elle couru vers lui et le plaqua sur le sol. Il frappa la surface froide avec un bruit sourd. Elle était sur lui, chose qu'elle n'avait pas planifiée. Il enroula ses bras autour de ses épaules et roula sur le côté.

‘Je t’ai eu,’ murmura-t-il. Son souffle chaud effleura sa joue. Son cœur se mit à battre plus vite dans sa poitrine. Elle n’avait pas envisagé ça, être aussi proche de lui. ‘Qu’est-ce que tu vas faire maintenant ?’

Elle voulait l’embrasser, mais n’osait pas. Il était son meilleur ami. Bien sûr qu’ils s’étaient déjà pris dans les bras, ils s’étaient même tenu la main une fois. Quand les choses étaient plus innocentes entre eux et que personne n’était sage... Meghy l’aimait de tout son cœur et elle ne savait pas quoi faire de ces sentiments. Il ne la voyait pas ainsi.

‘Laisse-moi,’ dit-elle en se tortillant dans ses bras.

‘Ça serait tellement marrant,’ se moqua-t-il. Ses joues étaient d’un rouge vif à cause du froid, et ses lèvres étaient une tentation contre laquelle elle luttait. ‘Je te préfère là où tu es.’

Qu’est-ce que ça voulait dire ? Sa respiration devenait rauque. Elle se dit que c’était à cause de ses efforts pour se libérer, mais c’était un mensonge. C’était cette proximité avec Mack. Parfois, il la rendait empotée, et c’était l’une de ces fois. Ils étaient amis depuis qu’ils avaient cinq ans. Peu de choses avaient changées au cours des douze dernières années. C’était leur dernière année de lycée, et dans quelques mois, il quitterait Suttons Bay pour de bon. Il avait prévu de partir pour Los Angeles pour tenter sa chance dans la musique, et elle voulait aller à New-York et aller à l’université. Ils seraient de part et d’autre du pays. Elle redoutait le moment où ils seraient séparés.

Il fit quelque chose qu’elle n’aurait jamais pu imaginer. Il se rapprocha et pressa ses lèvres contre les siennes. Des étincelles s’enflammèrent en elle et se répandirent rapidement. Tout son corps brûlait de l’intérieur et son baiser lui fit espérer des choses qu’elle n’aurait jamais cru possible. Il leva la tête et croisa son regard. Ses yeux étaient comme des flammes bleues qui en allumaient de nouvelles en elle.

‘Meghy.’ Sa voix était enrouée et il déglutit bruyamment. ‘Dis quelque chose.’

Elle secoua la tête et il grogna. Les mots lui manquaient alors qu’elle avait toujours été douée avec eux. Que pouvait-elle dire... il l’avait laissée sans voix.

Il roula pour s’éloigner d’elle et commença à faire une boule de neige. Allait-il vraiment lui envoyer ça ? Après ce qu’ils venaient de partager ? ‘Qu’est-ce que tu fais ?’

‘Un bonhomme de neige,’ déclara-t-il d’un ton neutre.

‘Pourquoi ?’ demanda-t-elle, perplexe devant son raisonnement.

‘Tu n’as jamais écouté la chanson ?’

S’était-il cogné la tête quand elle l’avait plaqué sur le sol ? Quelle chanson ? ‘J’ai peur de ne pas comprendre.’ Elle voulait lui parler du baiser, pas d’une chanson stupide. La musique c’était son truc à lui, pas à elle.

‘Le Pasteur Brown,’ répondit-il. ‘On peut faire semblant de se marier, et le faire pour de vrai plus tard quand il sera en ville.’ Il fit un clin d’œil. ‘J’ai souillé ton honneur et je dois me rattraper.’

Il s’était cogné la tête. Il n’y avait pas d’autre explication. Elle se remit debout et le rejoignit. ‘Si tu insistes pour le construire, je suppose que je devrais t’aider.’

Il sourit et lui fit un bisou sur la joue. Ça au moins c’était une chose normale pour lui – son Mack. Il redevenait le garçon dont elle était tombée amoureuse et qu’elle s’attendait à voir. Il ne disait plus de bêtises à propos de bonhommes de neige et de mariage. Ils avaient construit le bonhomme de neige et étaient retourné en ville pour un chocolat chaud. Pas une fois ils avaient parlé du baiser...

‘Meghy...’

Elle était revenue dans le présent et se retourna vers lui. ‘Salut, Mack,’ répondit-elle gauchement. ‘J’ignorais que tu étais en ville.’

Il enfonça ses mains dans ses poches et regarda ailleurs. ‘Ce n’était pas prévu.’

Elle hocha la tête distraitemment. Encore une fois, les mots lui manquaient. Son cœur battait fort dans sa poitrine et elle ne savait pas quoi lui dire. Comment était-elle supposée converser avec qui que ce soit alors qu’elle ne pouvait même pas parler avec la personne qui la connaissait le mieux.

‘Je suis sûre que Rose est heureuse que tu sois là.’ Ça paraissait tellement stupide... ‘Combien de temps restes-tu ?’

‘Je ne sais pas,’ répondit-il. ‘Ça dépend de toi.’ Il se retourna et rencontra de nouveau son regard. ‘Et si tu peux me pardonner.’

Cette déclaration la laissa bouche-bée. ‘Il n’y a rien à pardonner.’ Il lui fallu un moment pour se remettre du choc avant de répondre. ‘Tu n’as rien fait de mal.’

‘Je t’ai laissé seule alors que j’avais promis de rester.’

Elle secoua la tête. ‘Mack,’ dit-elle sincèrement. ‘Tu souffrais aussi. Je ne t’en veux plus. Au début, oui, mais ce n’est pas ta faute. Ma mère a eu un accident et ça n’avait rien à voir avec toi.’

‘Mais...’

‘Non,’ l’interrompit-elle. ‘Il n’y a pas de mais. Tu ne m’as pas fait sortir tard et tu ne l’as pas fait venir me chercher. J’ai fait ça toute seule – je détestais l’idée de te quitter. Je me sentais vivante seulement quand tu étais près de moi. J’avais besoin d’être avec toi...’

Elle ne pouvait pas en dire plus. Un mot de plus et elle confesserait à quel point elle l’avait aimé et à quel point la dernière décennie avait été horrible sans sa présence dans sa vie.

Mack ne savait pas quoi dire. Il était venu s’excuser et il l’avait fait, mais quelque part cela ne lui semblait pas suffisant. Il regarda le champ et la baie au loin. C’était leur endroit. Ils avaient passé beaucoup de temps ici au fil des années, et le dernier hiver où ils étaient ensemble en tant qu’amis, ils s’étaient embrassés. Il avait évité d’en parler pour ne pas l’effrayer. Meghy pouvait être peureuse et il ne voulait pas lui faire peur. Maintenant, il comprenait qu’il avait mal géré la situation. Il aurait dû l’embrasser encore, souvent, mais il ne l’avait pas fait. Il aurait aimé avoir le droit de l’embrasser dès que l’ambiance s’y prêtait. Le fossé entre eux était trop profond. Ils ne seraient jamais capables de recréer la magie.

‘Tu veux faire un bonhomme de neige ?’ La question de Meghy le prit par surprise. Se souvenait-elle aussi de ce jour ?

‘Pourquoi ?’ demanda-t-il. ‘Je pense que le Pasteur Brown a pris sa retraite.’

Elle sourit. C’était si familier qu’il en eu mal au cœur. ‘C’est dommage. Nous n’avons jamais terminé notre précédente cérémonie. Tu avais promis qu’on le ferait plus tard.’

Il l’avait fait... ‘J’aimerais pouvoir le faire maintenant.’ Mack sortit les mains de ses poches. ‘Mais je ne suis pas bien préparé.’ Il agita ses doigts dans sa direction. ‘Pas de gants.’

Elle pencha la tête et l’étudia. ‘Je suppose que nous pourrions le faire une autre fois. Nous avons attendu jusque-là. Qu’est-ce qu’un jour de

plus ?’

A quel jeu jouait-elle ? Ça n’avait pas l’air d’aller. ‘Meghy ?’

Elle se reprocha de lui. Elle se tenait à quelques centimètres de lui et ça le démangeait de la prendre dans ses bras. Il se retint, ne sachant pas ce qu’elle attendait de lui. ‘Pourquoi as-tu annulé ta tournée ?’ demanda-t-elle.

Son regard le transperçait. Il l’avait toujours aimée, et ça n’avait pas changé au fil des ans. Il y avait eu d’autres femmes, mais aucune n’était elle. Aucune ne pouvait prendre sa place dans son cœur. ‘Je n’étais pas capable de terminer l’enregistrement de mon album. J’ai perdu toute envie pour la musique.’ Il ne mentionnait pas les cauchemars ou l’accident. C’étaient des symptômes du problème, il ne l’avait pas elle.

‘C’est pour ça que tu es rentré ?’

‘Principalement,’ dit-il. ‘Mon manager pense que j’ai besoin de me reconnecter avec ce qui rendait la musique spéciale pour moi.’

‘Et qu’est-ce que c’est ?’ demanda-t-elle. ‘Suttons Bay ? La famille ?’

Ça en faisait partie, mais ce n’était pas la source. Ce qui faisait que tout fonctionnait pour lui, c’était elle. ‘Tu m’as manqué,’ dit-il. Il ne lui dit pas le reste. Il ne prenait aucun risque, comme d’habitude.

‘Pareil,’ dit-elle. ‘Je suis contente que tu sois rentré, même si c’est pour peu de temps.’

S’opposerait-elle à ce qu’il l’embrasse ? Non, ce n’était probablement pas une bonne idée. Ils venaient juste de se remettre à se parler et ils étaient loin d’être plus que ça. ‘Tu veux retourner avec moi au Which Brew pour prendre un café ? J’aimerais que tu me racontes tout ce que tu as fait depuis la dernière fois que l’on s’est vu.’ Il ne voulait simplement pas arrêter de lui parler. Il avait besoin d’entendre sa voix, et de regarder ses yeux couleur miel aussi longtemps qu’elle l’y autoriserait.

‘J’aimerais bien,’ dit-elle.

‘Alors suis-moi, Mademoiselle M,’ dit-il en lui tendant le bras. ‘Je ne te détournerais pas du droit chemin.’

Son rire était de la musique pour ses oreilles. ‘Monsieur M,’ répondit-elle. ‘C’est un mensonge ou je ne m’y connais pas.’

C’était presque normal... presque mais pas tout à fait, peut-être qu’après un peu plus de temps, il récupérerait sa Meghy. Il commençait à être reconnaissant pour ses vacances forcées. Autrement, il ne serait jamais revenu et n’aurait pas eu la chance de regagner le cœur de Meghy. Rien que pour ça, il enverrait un bonus à son manager.

OceanofPDF.com

*Later on, we'll conspire
As we dream by the fire
To face unafraid, the plans that we've made
Walking in a winter wonderland*

CHAPITRE QUATRE

Meghy se serra dans ses bras. Le bonheur avait été si insaisissable pendant si longtemps... Une fois la glace brisée entre elle et Mack, tout semblait aller beaucoup mieux entre eux. Elle avait juste eu besoin d'abandonner certaines de ses peurs et de s'ouvrir à la possibilité de le voir revenir dans sa vie, même brièvement. Il finirait par quitter Suttons Bay à un moment donné. Elle voulait qu'il retrouve la joie dans la musique et qu'il fasse des chansons encore plus belles. Il avait une voix et un talent si merveilleux. Si elle pouvait l'aider d'une quelconque façon, elle le ferait. Il était en ville depuis une semaine déjà, et pas un jour n'était passé sans qu'elle passe un moment avec lui. La fête de Noël annuelle était ce soir-là et il venait la chercher pour qu'elle l'accompagne. N'était-elle pas chanceuse ? Elle avait de nouveau toute l'attention de Mack.

On sonna à la porte, ce qui la sortit de sa rêverie. Mack n'était là que temporairement. Elle profiterait de sa compagnie autant que possible, mais il finirait pas la quitter. Cependant, cette fois elle avait prévu de garder contact avec lui. Elle alla ouvrir la porte. Il se tenait là en se frottant les mains. 'Toujours pas trouvé de gants ?'

'Je n'avais pas de raison de le faire,' répondit-il avec un grand sourire. 'Je ne prévois pas d'être dehors assez longtemps pour en avoir besoin.'

Elle secoua la tête. 'Laisse-moi prendre mon manteau et on peut y aller.'

Presque tout en ville était assez proche pour y aller à pieds. Meghy n'avait pas pris la peine d'acheter une voiture. Elle n'avait aucune raison de quitter Suttons Bay et ce qu'elle ne pouvait se faire livrer n'était qu'à quelques pâtés de maisons de chez elle. Elle enfila son manteau et le rejoignit à la porte. Il prit sa main dans la sienne avant de la porter à ses lèvres pour embrasser sa paume. 'Merci,' dit-il.

'Pour quoi ?' demanda-t-elle. Elle n'avait rien fait pour mériter ses remerciements.

'Pour être toi,' répondit-il. 'J'aurais dû revenir il y a bien longtemps.'

'Oui,' acquiesça-t-elle. 'Pourquoi ne l'as-tu pas fait ?'

‘Je suis un lâche,’ admit-il. ‘J’avais peur d’être rejeté.’

Elle pouvait comprendre ça. Chaque jour elle faisait face à la même peur. Ils se ressemblaient bien plus que ce qu’elle pensait. C’était probablement bien pour eux. Elle l’avait mis sur un piédestal beaucoup trop longtemps. L’illusion d’un garçon qu’elle avait aimé. L’homme était une réalité qu’elle aimait bien plus.

‘Non,’ dit-elle. ‘Tu ne l’es pas. C’est juste que parfois il faut du temps pour faire ce qu’il faut. Tout le monde a ses moments de doute, ça t’a juste pris un peu plus de temps que ce que tu voulais pour voir la raison.’

‘Allons-y,’ il semblait ignorer sa perspicacité. ‘J’ai une surprise pour toi.’

‘Oh ?’ répondit-elle, impatiente, oubliant sa supposition précédente. Peut-être était-il juste excité de partager sa surprise avec elle. ‘Qu’est-ce que c’est ?’

‘Si je te le dis, alors ce ne sera plus une surprise, n’est-ce pas ?’

Ils refermèrent sa porte d’entrée et commencèrent à marcher vers l’hôtel de ville où se tenait la fête. C’était un rassemblement annuel et presque tout le monde en ville y assistait. Il y aurait un buffet et un bal ensuite. C’était amusant pour tous les âges. Le Père Noël ferait même une apparition pour les enfants. Il leur fallut quinze minutes pour aller de chez elle jusqu’à l’hôtel de ville. Il était déjà bondé. Un feu était allumé dans la cheminée et les odeurs de nourriture glissaient vers eux. Quelques enfants les dépassaient en courant pour rejoindre la file pour voir le Père Noël, qui était apparemment venu plus tôt cette année.

‘Tu veux t’asseoir sur les genoux du Père Noël ?’ Mack murmurait dans son oreille. ‘Tu peux lui dire ce que tu veux pour Noël cette année.’

Elle secoua la tête. ‘J’ai déjà un merveilleux Noël. Il n’y a pas grand-chose que je pourrais demander.’ Elle plissa le nez. ‘En plus, je suis trop vieille pour m’asseoir sur les genoux du Père Noël.’

Il leva les sourcils. ‘Dans ce cas, tu veux t’asseoir sur les miens ? Il y a longtemps que je n’ai pas eu une femme sexy sur mes genoux.’

‘Ha, ha,’ dit-elle. ‘Tu es incorrigible.’

‘Toujours,’ répondit-il.

‘Ne serait-ce pas M et M en personne ?’ dit quelqu’un derrière, leur ancien surnom s’accrochait sur sa langue. ‘Je n’aurais jamais cru vous voir tous les deux dans la même pièce, encore moins ensemble.’

Meghy se retourna et rencontra le regard de Cynthia Rhode. Elle était blonde, joyeuse et agaçante, comme toujours. Elle était pom-pom girl au lycée, et la pire des prétentieuses. 'C'est ton mari qui te fait signe depuis l'autre bout ?' demanda Meghy.

Cynthia ne s'embêta pas à se retourner pour regarder. Elle prit Meghy de haut avant de concentrer son attention sur Mack. 'Quelle bonne surprise de te voir. Combien de temps restes-tu en ville ?'

Meghy voulait se débarrasser de Cynthia et mettre Mack hors de sa portée. Elle avait le béguin pour Mack au lycée et apparemment elle l'avait toujours. Son pauvre mari...

'Tout dépend de Meg,' répondit-il avant de glisser sa main autour de sa taille. 'Elle est la seule raison de ma présence ici.'

Cynthia n'avait pas du tout apprécié cette réponse. Elle fixa Meghy et si un regard pouvait tuer... elle serait morte. Au lieu de céder à l'envie d'être méchante, Meghy lui sourit. Cependant, cela avait dû aggraver la situation vue la répartie cinglante que lui donna Cynthia. 'Je pensais que tu aurais fini par avoir de meilleur goût pendant ton absence.' Cynthia haussa les épaules. 'Mais je suppose qu'elle a réussi à se faufiler de nouveau dans ta vie malgré tout.' Cynthia rejeta ses cheveux en arrière avant de s'éloigner. 'Certaines personnes...'

'Eh bien,' dit Mack. 'Elle n'a pas changé.'

'Pas d'un iota,' acquiesça Meghy.

Il l'emmena vers une chaise près de la cheminée, une en face de la scène où l'orchestre s'installait. 'Reste-là, je t'apporte quelque chose à boire.'

'Et pour ma surprise ?'

'Patience,' ordonna-t-il. 'Ce n'est pas encore le moment.'

Il se dirigea vers la table des boissons et attrapa deux mugs, avant de retourner près d'elle. Il lui en tendit un et s'installa sur la chaise la plus proche. Elle prit une gorgée du liquide chaud et soupira. Chocolat chaud, son préféré. 'Mmm,' marmonna-t-elle pour elle-même.

'Tu adores toujours ça, n'est-ce pas ?'

'C'est la chose la plus proche du paradis que j'ai trouvé.' La seule chose qui aurait pu être mieux était d'avoir l'amour de Mack. 'Parle-moi de l'album sur lequel tu travailles.'

'Je pourrais avoir trouvé un peu d'inspiration depuis que je suis ici.' Il sourit. 'Je pense que je serais capable de le terminer quand je repartirais.'

Que penses-tu d'un temps plus chaud ?

Elle reposa sa tasse et dit, 'ce serait sympathique, pourquoi ?'

'J'aimerais que tu rentres avec moi.'

Elle en resta bouche-bée. 'Mais...'

'Ne réponds pas maintenant,' dit-il. 'Je veux que tu y réfléchisses.'

Elle hochait la tête comme une idiote. Principalement parce qu'elle n'avait pas de réponse pour lui. Elle, à Los Angeles ? Pourquoi veut-il qu'elle parte avec lui ? Est-ce seulement parce qu'il a finalement retrouvé sa muse et qu'il pense que c'est lié à elle ? Elle serait contente de l'aider pour n'importe quoi, mais elle ne voulait pas être à ses côtés simplement pour stimuler sa créativité. Elle voulait bien plus que ça de lui.

Quelqu'un tapota le micro, un fort sifflement résonna dans l'hôtel de ville. 'C'est allumé ?' dit le maire.

'Oui,' tout le monde cria pour qu'il n'est plus à le tapoter. Le sifflement avait blessé les tympans de presque tout le monde.

'Bon,' dit-il avant de rire. 'Vous aurez le droit à un traitement spécial ce soir. Comme vous le savez, nous avons un bal chaque année, et même si l'orchestre de la ville est bon, ils n'ont pas le talent de Mack Taylor.' Le maire posa sa main sur son front pour se protéger de la lumière pendant qu'il examinait la foule. 'Mack, es-tu là ?'

'C'est mon signal,' dit-il et il sauta sur ses pieds, posant sa tasse à côté de la sienne sur la table. Il se pencha et pressa rapidement ses lèvres contre les siennes. 'Attends-moi là.'

Elle posa une main sur ses lèvres. C'était différent. Il l'avait embrassée sur la joue, même sur la main un peu plus tôt. Mais la seule fois où il l'avait embrassée sur les lèvres, c'était dans la neige, dix ans auparavant. Elle ne savait pas quoi en penser.

Mack sauta sur scène et prit le micro au maire. 'Salut Suttons Bay,' il avait presque crié. 'Voilà longtemps que je n'étais pas rentré, trop longtemps en fait.'

Tout le monde applaudissait avec enthousiasme en se rapprochant de la scène, sauf Meghy. Mack lui avait dit de rester là où elle était. Elle n'osait bouger, de peur de s'évanouir si elle le faisait. Que faisait-il ?

'Je voulais chanter deux chansons pour vous, si ça ne vous dérange pas.' Il fit un geste vers l'arrière et une chanson de Noël que tout le monde connaissait démarra. 'Celle-ci est spéciale pour moi. Elle me ramène à une époque où je ne pensais pas pouvoir être plus heureux.'

Il commença à chanter les paroles de Winter Wonderland sans jamais quitter Meghy des yeux. Qu'essayait-il de lui dire ? Qu'il souhaitait revenir au jour où il l'avait embrassée. Les souvenirs la ramenèrent au temps où ils étaient ensemble dans le passé et au cours de la dernière semaine. Il avait été si prévenant et l'avait laissée mener toutes les conversations. Il avait été patient, gentil, et merveilleux. Elle ne l'avait jamais autant aimé. Son cœur battait dans sa poitrine alors qu'il terminait la chanson.

'Merci,' dit-il pendant que la foule l'applaudissait à nouveau. 'La prochaine chanson est une chanson que j'ai écrit mais jamais enregistrée. Elle était trop spéciale pour être partagée avec le monde, mais j'aimerais la chanter pour vous aujourd'hui, et j'espère qu'elle sera dans mon prochain album.'

L'orchestre commença à jouer les notes d'une ballade. La mélodie était séduisante et entraînante, presque envoûtante dans sa beauté. Les paroles faillir lui briser le cœur. Il avait écrit cette chanson pour elle et elle parlait d'eux. Par le passé, elle avait suspecté que certaines chansons parlaient d'eux, mais aucune autant que celle-là. Elle était sur leur baiser et le sentiment de perte qu'il avait ressenti en la laissant derrière lui. Elle savait dans son cœur qu'il voulait qu'elle sache à quel point il l'aimait. Il l'exposait au monde et espérait qu'elle ressentirait la même chose. Mack prenait un risque là où elle n'aurait jamais pu le faire, et elle l'aimait encore plus pour ça.

*Sleigh bells ring, are you listening
In the lane, snow is glistening
A beautiful sight, we're happy tonight
Walking in a winter wonderland*

CHAPITRE CINQ

Mack sauta de la scène et se dirigea directement vers Meghy. Il ne l'avait pas quittée des yeux tout le temps où il avait été sur scène. Il la voulait et il priait pour qu'elle ressente la même chose. Elle pouvait travailler de n'importe où du moment qu'elle avait son ordinateur. Tout ce qu'il avait à faire, c'était de la convaincre de passer le reste de sa vie à ses côtés. Il abandonnerait sa musique si elle refusait de partir avec lui, mais il espérait qu'il n'en arriverait pas là. Il aimait ça, et elle. Choisir entre les deux pourrait le briser.

Elle se leva quand il la rejoignit. 'Meghy...'

'Ne dis rien,' dit-elle. 'Je comprends.'

'Vraiment ?'

Elle acquiesça. 'Sortons d'ici et marchons un peu.'

Ils ont attrapé leurs vestes et sont sortis dans le froid. Il y avait un traîneau à l'extérieur pour ceux qui voulait faire un tour. 'Tu veux ?' demanda-t-il.

'Oh oui,' dit-elle. Le cheval et le traîneau était une nouveauté que le comité d'organisation avait ajouté aux festivités. Elle n'avait pas pensé qu'elle en ferait vraiment un tour, mais avec Mack... elle était excitée à cette idée. Il l'aida à monter dans la voiture avant de la rejoindre. Meghy attrapa la couverture et l'étala sur leurs genoux. Mack passa son bras autour d'elle et la tira contre lui. Leurs chaleurs mêlées les gardèrent au chaud pendant toute la balade du traîneau à travers la ville.

'J'ai pensé à ta proposition,' dit-elle.

'Oh ?'

'Aller à Los Angeles avec toi.' Ça semblait stupide – c'était la seule proposition qu'il lui avait faite.

'Et ?'

C'était la partie la plus difficile, alors que ça ne devrait pas l'être. Elle avait eu dû mal à admettre ses propres sentiments, c'était sans compter les siens. Il avait exposé son cœur et il lui revenait à elle de l'accepter ou non.

Elle le voulait, ce qui aurait dû être facile, et pourtant, ce n'était pas aussi simple. Ce serait un énorme pas pour elle que de partir avec lui. Elle n'avait jamais quitté Suttons Bay – sous aucun prétexte. Elle était timide et n'était pas très sociable. Elle serait un fardeau pour lui. Quel genre de vie ce serait pour eux ?

‘Je ne suis pas sûre que ce soit une bonne idée.’ Elle voulait partir... ‘Je ne me débrouille pas bien avec les gens que je ne connais pas.’

‘Tu me connais,’ dit-il. ‘Le reste viendra avec le temps.’

Avec lui ça avait l'air si simple. ‘Et si je t'embarrasse ?’

La voiture s'arrêta à un stop près de la prairie où ils s'étaient embrassés pour la première fois. Mack retira la couverture de ses genoux et lui dit : ‘viens avec moi.’ Une fois descendus, le conducteur s'éloigna pour leur laisser un peu d'intimité.

Il la conduisit vers le milieu du champ. Au centre, il y avait un bonhomme de neige. Il était habillé d'une cravate, d'un haut-de-forme et un livre reposait entre ses mains en bois. ‘Mademoiselle M,’ dit Mack. ‘J'aimerais vous présenter le Pasteur Brown – il s'avère qu'il a décidé de sortir de sa retraite.’

‘Il l'a fait maintenant ?’ Ses lèvres se relevèrent bizarrement. ‘Comment l'as-tu convaincu ?’

‘Je lui ai expliqué que j'étais dans une situation désespérée.’ Son expression était solennelle. ‘Que je devais convaincre la fille que j'aime de passer le reste de sa vie avec moi. S'il avait refusé, j'aurais pu vivre avec le cœur brisé jusqu'à la fin de mes jours.’ Mack se frotta la poitrine. ‘Il est presque réparé maintenant, mais un coup de plus, et ça pourrait lui être fatal.’

Elle le dévisageait avec étonnement. Venait-il de dire qu'il l'aimait ? Elle le soupçonnait depuis la chanson, mais l'entendre dire était complètement différent. C'était réel. ‘Pinces-moi,’ demanda-t-elle.

‘Quoi ?’ Il fronçait les sourcils.

‘Je t'ai dit de me pincer,’ répéta-t-elle. ‘Rien de tout ça n'est réel. Je dois être en train de rêver.’

Cela ressemblait à quelque chose qu'elle aurait pu imaginer pour l'un de ses romans d'amour. L'environnement, l'aveu d'amour, et l'excitation qui tourbillonnait dans son sang – tout ça sentait la fin heureuse. C'était trop et tellement difficile pour elle d'y croire.

‘Chérie,’ dit Mack avec une voix pleine de charme. ‘Je peux faire encore mieux.’

Il la prit dans ses bras et pressa ses lèvres contre les siennes. Le baiser était électrisant et l’inonda de désir. Elle passa ses bras autour de lui et lui rendit son baiser avec autant d’enthousiasme. C’était trop bon pour ne pas être vrai. Elle leva la main et fit courir ses doigts dans ses cheveux noirs. Le chaume de sa barbe frottait de manière charmante contre son menton. Elle aimait ça plus qu’elle ne l’aurait probablement dû.

Mack arrêta de l’embrasser, mais se mit à embrasser sa joue et à descendre vers son cou. Il glissa ses doigts dans ses boucles et les tira légèrement. Ses baisers remontèrent jusqu’à sa mâchoire avant de revenir sur ses lèvres. Mack l’embrassait avec tout ce qu’il avait en lui et elle pouvait le ressentir jusque dans ses orteils. Il avait raison – c’était bien mieux.

Il la souleva dans ses bras et la fit tourner jusqu’à ce que son rire résonne autour d’eux. Elle n’avait jamais été aussi heureuse qu’à cet instant, avec lui. Le semblant de personne qu’elle était devenue sans lui n’était pas ce qu’elle voulait être. Elle ne voulait plus vivre comme ça. Elle voulait devenir une version nouvelle et meilleure d’elle-même. Il était temps d’abandonner le passé et de profiter de la vie.

‘Stop,’ dit-elle entre deux rires. ‘Je n’en peux plus. Le monde tourne.’

‘Alors tu sais ce que je ressens quand tu es près de moi,’ dit-il avant de la reposer. ‘Depuis le moment où je t’ai rencontrée, mon monde était sens dessus-dessous. Je suis sûr que ce n’est pas entièrement de ta faute. Il sourit. ‘Je suis arrivé ici en tant qu’orphelin, mais tu m’as fait sentir le bienvenu. Je crois que je suis tombé amoureux de toi il y a toutes ces années.’

‘A cinq ans ?’ elle soulevait un sourcil.

‘Oui,’ dit-il catégoriquement. ‘C’est juste que je ne l’avais pas réalisé. Quel enfant de cinq le ferait ?’

Elle devait lui accorder ce point – tous en fait. Parfois elle pensait être tombée amoureuse de lui quand ils avaient cinq ans. Ils s’étaient liés à cette époque, et même s’ils avaient passé plusieurs années séparé, il n’avait pas été détruit. Il s’est peut-être un peu distendu en leur permettant de grandir et de changer pour devenir les personnes qu’ils sont devenues, mais il était toujours fort, incassable.

‘Qu’est-ce qui a changé ?’

Il resta silencieux le temps de plusieurs battements. Meghy commençait à penser qu'il ne répondrait pas, jusqu'à ce qu'il le fasse. Sa voix était toujours merveilleuse à entendre et cette fois ne faisait pas exception. 'Rien et tout,' finit-il par dire. Il lui frotta le bras. 'Être de nouveau ici avec toi est plus que tout ce que j'aurais pu imaginer. Je ne l'espérais même pas en venant ici. Je n'aurais jamais osé demander quelque chose d'aussi merveilleux.' Il passa une main sur ses cheveux. 'S'il te plaît, reste avec moi. Je suis égoïste et je ne te mérite pas, mais je veux avoir cette chance pour toujours.'

Elle avait le cœur dans la gorge et combattait des larmes de joie. Elle échoua alors qu'une larme roulait le long de sa joue. Mack tendit la main pour l'essuyer. La neige se mit à tomber sur eux comme des paillettes blanches étincelantes dans le ciel nocturne. 'Je ne sais pas quoi dire.'

'Dis oui,' l'encouragea-t-il. 'Viens à Los Angeles avec moi. Je te promets que tu ne le regretteras pas.'

'Je ne sais pas.' Pourquoi ne pouvait-elle pas lui dire ce qu'il voulait entendre ? Elle voulait dire oui, mais quelque chose en elle ne voulait pas la laisser faire. Les doutes qu'elle gardait au fond d'elle élevèrent leurs voix hideuses. 'C'est un grand pas.'

'Prends ton temps,' dit-il. 'Je peux attendre aussi longtemps que nécessaire. Je ne repars pas sans toi.' Il prit ses mains dans les siennes. 'Je te raccompagne chez toi.'

Elle hocha la tête et le laissa l'emmener loin de la prairie. Elle n'habitait pas loin. Rien à Suttons Bay n'était loin. Pourtant, c'était bien trop court à son goût. Elle ne voulait pas que la soirée se termine déjà. Quand ils arrivèrent devant sa porte d'entrée, elle se tourna pour faire face à Mack. 'Tu veux entrer ?'

'Tu penses que c'est une bonne idée ?'

Elle sourit. 'Je ne veux pas que tu partes.' L'incertitude la gagnait. Était-elle trop directe ? Elle voulait être avec lui, et c'était un test pour lui comme pour elle. Ce qu'il ferait ensuite serait un facteur décisif pour savoir si elle partait avec lui ou si elle restait à Suttons Bay. C'était peut-être un peu ridicule, mais elle croyait aux signes et elle avait désespérément besoin d'un bon signe.

'Je ne te quitterais plus jamais,' répondit-il sérieusement. 'Pas à moins que tu ne le veuilles.'

‘Je ne le veux pas,’ dit-elle. ‘Je t’aime.’ Voilà, elle l’avait dit. La seule chose qui la terrifiait plus que tout : dire à voix haute ce qu’elle ressentait vraiment pour lui, et d’une manière ou d’une autre, elle avait réussi à y survivre.

‘Je t’aime tellement,’ lui répondit-il. ‘Rien ne devrait nous barrer la route. Le monde entier est devant nous. Tout ce que nous avons à faire est d’être assez courageux pour l’explorer.’

Elle ne pouvait plus faire qu’une seule chose. ‘Je déménagerais à Los Angeles,’ lui dit-elle. ‘Tu es sûr que c’est ce que tu veux ?’

‘Je ne veux rien d’autre...’ il se pencha vers elle pour l’embrasser de nouveau. Les flocons de neige dansaient autour d’eux, les recouvrant de leur magie. Parfois les rêves devenaient réalité... Meghy avait reçu plus que ce qu’elle avait pu espérer quand elle avait su que Mack était rentré. Maintenant, elle avait tant à espérer de la nouvelle année.

Ce soir-là, le bonheur s’était répandu en elle comme un feu de forêt, et elle le devait à Mack et à son courage. S’il n’avait pas admis à quel point il l’aimait et chanté cette magnifique chanson, elle n’aurait peut-être pas trouvé le courage de reconnaître ses propres sentiments. Elle ne l’avait jamais autant aimé qu’à ce moment. Chacun comprenait l’autre, et ce qu’il pouvait devenir – seuls et ensemble.

*Gone away is the bluebird
Here to stay is a new bird
He sings...*

EPILOGUE

Ils quittèrent Suttons Bay avant la nouvelle année pour la maison de Mack à Los Angeles. Ils avaient passé un merveilleux Noël avec Rose, la tante de Mack, et son manager était venu pour les escorter personnellement. Leur voyage s'était déroulé sans incident bien qu'il avait été fatigant.

'Je vois que le voyage s'est bien passé,' dit Ben.

'Mieux que prévu,' admit Mack. 'Je veux programmer du temps en studio pour commencer l'enregistrement.'

'Elle est la raison de ce changement ?'

Ce n'était pas aussi simple que ça. Oui, Meghy faisait la différence. Il avait fait la paix avec son passé et était plein d'espoir pour leur futur. Cependant, ils avaient encore beaucoup de choses à faire et il était ravi d'avoir cette chance avec elle. Elle s'était installée dans le bureau qu'il avait à la maison mais qu'il n'avait jamais revendiqué comme sien. Il avait été heureux de le lui laisser. Il lui donnerait tout ce qu'elle voudrait si ça pouvait la rendre heureuse.

'Réserve le studio et dis-moi quand je dois venir. J'ai écrit quelques chansons que je dois peaufiner et préparer l'album pour la sortie.'

'Je m'en occupe.' Dit Ben. 'Tout de suite.'

'Tu connais la sortie,' répondit Mack. Il y avait une autre chose qu'il devait faire. Il avait une autre surprise pour Meghy plus tard, et il avait des projets. Il avait dit tout ce qu'il avait à dire à son manager.

Mack avait travaillé sans relâche pour recréer la magie de l'hiver dans son jardin, autant que possible pour la Californie. Il avait accroché des lumières blanches sur les arbres pour remplacer la neige, avait mis un faux bonhomme de neige qui scintillait de blanc. Le Pasteur Brown ne fondrait pas de sitôt. Tout était prêt, il ne lui manquait plus que l'invitée d'honneur.

'Mack ?'

Pile à l'heure... 'Dans le jardin,' cria-t-il. Il toucha sa poche pour s'assurer que le dernier élément de la surprise était toujours là. Il appuya sur un bouton alors que la chanson qu'il avait écrite pour elle commençait. En sortant elle en resta bouche-bée, avant de se couvrir la bouche avec ses

deux mains. ‘Qu’est-ce que c’est que tout ça ?’ Elle se tourna pour le regarder dans les yeux. ‘Je croyais que nous sortions pour le nouvel an.’

Meghy portait une robe rouge foncé qui faisait ressortir la couleur cannelle de ses cheveux, qui étaient coiffés avec style, quelques boucles flottant dans son dos. Elle ne portait pas de bijoux mais elle n’en avait pas besoin pour briller. Elle rayonnait sans aucun ornement.

‘On peut si tu veux,’ dit-il, ‘mais je pensais que ce serait mieux, plus romantique. Tu es la seule avec qui je veux être pour célébrer le commencement d’une toute nouvelle année. Une que j’espère être pleine de bonheur, autant que l’on puisse en imaginer.’

‘Je ne sais pas,’ dit-elle avec légèreté. ‘J’ai plein d’imagination.’

‘J’en suis sûr.’ Il fit un geste vers elle. ‘Viens par là.’

Elle marcha jusqu’à lui et Mack mis un genou à terre. ‘Meghy.’ Il sortit la bague de sa poche, un rubis rouge feu serti de diamants. ‘Veux tu m’épouser ?’

Des larmes inondèrent ses joues. Elle les essuya furieusement avant de tomber à genoux. Elle prit ses mains dans les siennes et se pencha pour l’embrasser. ‘Rien ne me plairait plus que de devenir ta femme, mais es-tu sûr ? Tout va tellement vite.’

Il acquiesça. « Chérie, ça ne s’est pas passé assez vite. Nous avons déjà raté tellement de choses. Je ne veux pas attendre des années pour commencer notre vie en tant que mari et femme. L’éternité nous attend, et je détesterais que ça ne tienne qu’à un fil. Dis oui.’

‘Oui,’ dit-elle, l’enthousiasme résonnant dans ce seul mot. ‘Un millier de fois oui.’

La mélancolie qui le guidait depuis si longtemps s’était enfin envolée. Ses chansons le reflèteraient à partir de cet instant. Il était un homme nouveau, un homme meilleur grâce à son amour pour elle. Elle le rendait plus léger et plein d’espoir. Ils avaient un avenir brillant devant eux. Leur propre hiver merveilleux, parfait, plein de baisers, de flocons de neige et de magie.

EXTRAIT
KISS MY HEART GOODBYE : L'INTENTION DU COEUR QUATRE
(Lana et Sullivan)

OceanofPDF.com

PROLOGUE

Dix ans plus tôt

C'était une après-midi particulièrement humide. La sueur perlait sur le front de Lisanna Kelly alors qu'elle regardait par la fenêtre du premier étage de la demeure Brady. Sa mère était employée de maison, et elles vivaient dans l'appartement au-dessus du garage. Cependant, elles n'avaient pas toujours vécu là. Il fut un temps où elle avait une chambre dans la maison. Mais c'était avant que le monde des Brady soit chamboulé et que leur fille, Daniella, ne disparaisse.

Elle devrait laver les vitres, comme sa mère le lui a demandé. Il était difficile de ne pas rêvasser et de ne pas souhaiter des choses qu'elle n'aurait jamais. Laver des vitres était ennuyant et fastidieux. En quoi était-ce amusant ? au lieu de faire le travail qui lui avait été confié, Lisanna était fascinée par la scène qui se jouait en-dessous. Pour sa défense, toute femme vivante le serait aussi.

Sullivan Brady avait retiré sa chemise et s'étirait près de la piscine. Son torse musclé brillait au soleil. Sa peau s'était assombrie jusqu'à un beau bronzage doré et des mèches couleur caramel soulignaient ses boucles foncées comme la nuit. Elle se léchait les lèvres et oubliait tout ce qui concernait un lavage quelconque. Eh bien, peut-être que Sullivan avait besoin de son aide. Elle pourrait le laver... Lisanna écarta l'idée de son esprit. Il ne la regarderait jamais. Elle était l'enfant de l'aide-ménagère, et il était... tout. Elle ne trouverait jamais un autre homme comme lui. Il était, d'après elle, si fichtrement parfait.

'Lisanna,' cria sa mère.

'Oui, maman,' répondit-elle.

'Que regardes-tu bêtement, ma fille ?' Elle s'approcha de la vitre. Lisanna se mordit les lèvres. Elle avait des problèmes maintenant. Si sa mère réalisait qu'elle regardait Sullivan, sa réprimande serait interminable. Il était trop vieux pour elle, et elle devait retirer ses rêvasseries stupides de son cerveau d'adolescente. Sa mère regarda par la fenêtre et fronça les sourcils. Lisanna se préparait au choc des mots de sa mère, 'il fait beau dehors,' dit-elle avant de soupirer. 'La piscine doit ressembler à une invitation. Si tu termine les vitres, je demanderais à Madame Brady si tu peux aller nager.'

Tout le corps de Lisanna se raviva par anticipation. Ce serait agréable de passer un moment dans la piscine. Cependant, elle était confuse... Sullivan

était à la piscine la dernière fois qu'elle avait regardé par la fenêtre. Elle n'osait pas jeter un coup d'œil et indiquer par là à sa mère qu'elle regardait autre chose que la piscine. 'Vraiment ?' demanda-t-elle pleine d'espoir. Peut-être serait-il là quand elle pourrait aller nager.

'Oui, chérie,' dit-elle doucement. 'Ça doit être difficile pour toi. Vivre ici sans faire partie de tout ça.' Elle désigna la chambre luxueuse et les décorations coûteuses. 'Tu as dix-sept ans. Je veux que tu t'amuses.'

Elle détestait quand sa mère lui rappelait son âge. Elle n'était pas assez vieille pour faire quoi que ce soit. Pas assez sophistiquée pour Sullivan. Il aurait vingt-et-un ans cette semaine. Et quelques semaines plus tard, il repartirait à l'université. L'été serait terminé avant même qu'elle ne le réalise.

'Merci,' dit doucement Lisanna. 'Je vais finir de faire les vitres.'

'Veilles à bien le faire,' dit sa mère. 'Vérifie avec moi dans la cuisine quand tu auras terminé.'

Lisanna acquiesça avant de ramasser les produits de nettoyage qu'elle avait abandonné pour regarder Sullivan. Elle en pulvérisa sur la vitre avant de la nettoyer jusqu'à ce qu'elle brille. Elle n'avait pas la moindre idée d'où était parti Sullivan pendant que sa mère regardait, mais il était revenu. Il lui fallut chaque once de contrôle de soi pour ne pas le reluquer pendant qu'elle nettoyait. Elle avait de grands projets pour la piscine, et si elle était assez chanceuse, il serait toujours dehors quand elle y serait aussi.

Elle essuya la sueur sur son front et remballa les produits. Chaque fenêtre était aussi propre que possible. Maintenant, il était l'heure de sa récompense. Ses lèvres s'étirèrent vers le haut. La piscine et du bon temps avec Sullivan Brady. Qu'est-ce qu'une fille pourrait demander de plus ? Elle sortie de la pièce et descendit les escaliers. Elle s'arrêta dans la réserve pour y déposer les produits ménagers. Ensuite, elle se dirigea vers la buanderie et glissa des serviettes dans un panier blanc. Une fois fait, elle passa une porte pour arriver dans la cuisine.

'J'ai fini...' elle s'arrêta au milieu de sa phrase quand elle réalisa que sa mère n'était pas seule. Sullivan avait dû rentrer pendant qu'elle s'occupait des produits. Il était encore plus beau de près, et il ne s'était pas ennuyé à mettre une chemise. Elle se lécha les lèvres et se rappela de respirer. Après s'être éclaircie la voix, elle dit : 'J'ai terminé les fenêtres de l'étage.'

Sa mère sourit. 'Merci. Tu es libre de faire ce dont nous avons discuter plus tôt. Assure-toi de mettre de la crème solaire pour ne pas avoir de coup

de soleil.’

Sullivan sourit. ‘Je pourrais t’aider quand tu sortiras. Madame Kelly a dit que tu allais à la piscine.’

Lisanna rougit. Il allait lui mettre de la crème solaire ? Elle était sur le point de mourir, oh, mais quelle façon de mourir. Il n’y avait aucun moyen qu’elle ne s’enflamme pas dès qu’il aurait mis les mains sur elle. ‘Hum, oui,’ balbutia-t-elle, ‘merci.’ Pourquoi ne pouvait-elle pas prononcer une phrase complète en sa présence ?

‘Vas-y maintenant,’ lui dit sa mère. ‘Profite de ta journée.’

Il n’était pas utile de le lui répéter. Elle se fit discrète et fonça hors de la cuisine. Une après-midi complète à ne rien faire... elle ne pouvait pas se souvenir de la dernière fois qu’elle avait eu du temps libre. Sa mère lui demandait toujours de faire quelque chose. Pendant l’année scolaire elle avait plus de temps pour elle parce que sa mère voulait qu’elle se concentre pour avoir de bons résultats. Les étés, cependant, Madame Kelly ne laissait pas de temps à sa fille pour musarder. Elle n’avait pas élevé une paresseuse.

Lisanna monta les marches de l’appartement du garage et fila dans sa chambre. Tout dans la petite chambre était propre et parfaitement à sa place. Du moins le croyait-elle. Elle ouvrit un tiroir et en sortit un maillot de bains. C’était le tankini vert émeraude qu’elle avait demandé à sa mère d’acheter pour elle. Elle l’avait voulu parce qu’il s’accordait aux yeux de Sullivan. Oui, il l’obsédait. Elle n’y pouvait rien.

‘C’est une cause perdue,’ marmonna-t-elle dans un souffle. ‘Sullivan Brady est hors de ma catégorie.’

Lisanna secoua la tête et se prépara pour aller nager. Elle mit son maillot et rassembla ses tresses auburn foncé en une haute queue de cheval. Satisfaite de ses soins, elle attrapa un paréo blanc et se dirigea vers la piscine.

Des rires accueillirent son entrée dans le jardin. Elle pensait trouver Sullivan seul, mais elle avait tort. Il avait un ami avec lui, et pas un représentant masculin. Peut-être se trompait-elle. Oh, il y avait définitivement une femme là-bas. Son rire enjoué était difficile à rater, mais il y en avait peut-être d’autres. Elle tourna au coin et soupira de soulagement. La dernière chose qu’elle voulait était de tenir la chandelle pour un rendez-vous de Sullivan.

Ils étaient plusieurs avec lui. Deux autres femmes et un autre homme, tous des amis à lui qu’elle reconnaissait. Le couple qui se câlinait dans la

piscine se composait du meilleur ami de Sullivan, Aaron Taylor, et de sa petite amie, Sienna Kent. L'autre femme était Victoria Masters. C'était une blonde aux yeux bleu, et rien d'autre que des courbes. Malheureusement, Lisanna pouvait voir ce qui attirait Sullivan chez elle. Vicki, comme il l'appelait, rendait le mot magnifique honteux.

'Tu es trop gentil,' dit Vicki à Sullivan sur un ton condescendant. 'Pourquoi laisses-tu cette fille se joindre à nous ?'

'Ne sois pas méchante,' la réprimanda-t-il. 'Elle n'est pas comme nous. C'est une bonne pause pour elle.'

Ils devaient être en train de parler d'elle. Qui d'autre pouvait-il décrire par 'pas comme eux' ? Lisanna reconsidéra sa décision d'aller nager. Quand il n'y avait que Sullivan, ça ressemblait à une merveilleuse idée. Maintenant, cependant... ça lui faisait mal de devoir leur faire face. Ils étaient déjà en train de la juger et elle n'était même pas encore totalement sortie. Lisanna tourna au coin comme Vicki passait ses bras autour du cou de Sullivan.

'Tu es tellement altruiste,' lui dit Vicki. 'Je ne sais pas si je pourrais être aussi charitable avec le personnel.' Lisanna grinça des dents. C'était trop. Elle ne pouvait pas rester et en entendre davantage. Elle commença à faire demi-tour et croisa le regard de la dernière petite amie de Sullivan, qui la fixait. Les lèvres de Vicki s'étirèrent en un sourire moqueur. 'Tu ne devrais pas perdre ton temps avec une fille comme ça.'

'Je...' commença à répondre Sullivan et il hocha la tête. 'Tu as peut-être raison, mais elle est comme une sœur pour moi. Bien sûr, elle ne remplace pas Daniella.' Il haussa les épaules. 'Je suppose que l'on pourrait dire que je l'apprécie, mais c'est mon choix.'

Une sœur ? Les bras lui en tombèrent. Elle avait réalisé que son béguin pour lui était futile, mais ces mots lacérèrent son cœur en morceaux. Il ne la verrait jamais autrement que comme une petite fille.

Leur différence d'âge n'avait même pas d'importance. Pas vraiment. Il avait grandi avec elle et la voyait comme une semi remplaçante de la sœur qu'il avait perdue. Il n'y avait maintenant aucun moyen pour qu'elle y aille. Elle tourna les talons et rentra à l'appartement.

Il serait mieux de passer son après-midi à lire plutôt qu'à baver sur un bel homme qu'elle n'aurait jamais. Certains rêves mourraient plus vite que d'autres. Il était temps de concentrer son énergie sur quelque chose de plus accessible que l'amour de Sullivan Brady. Il ne la méritait pas, et

malheureusement, il ne saurait jamais ce qu'il manque. Lisanna ne lui prêterait plus jamais attention.

‘Dommage pour toi,’ murmura-t-elle. ‘Un jour tu réaliseras à quel point je suis géniale, et tu le regretteras.’ Une femme forte regardait un défi droit dans les yeux et lui faisait un clin d’œil. Un jour, elle serait ce genre de femme, et quand elle ferait un clin d’œil à Sullivan Brady, il tomberait à genoux et la supplierait d’être sienne. Alors elle pourrait lui rire au visage et dire, ‘après tout, je ne peux vraiment pas être avec un homme que je considère comme un frère.’ Le rêve l’avait fait se sentir mieux, même s’il était presque impossible, elle s’y accrochait encore en essuyant des larmes.

Quatre ans plus tard...

Sullivan Brady descendait la rue, en direction d’un club où il devait rencontrer quelques amis. Ils avaient terminé leurs examens d’université et seraient diplômés dans quelques petites semaines. Il avait obtenu sa maîtrise et était premier de sa classe. Quand il rentrerait chez lui, il obtiendrait un poste chez Brady Blue, et peu après il prendrait la relève de son père. Il était prêt à être le président de la compagnie depuis des années, c’était quelque chose qu’il avait toujours voulu. La position de cadre inférieur était une formalité. Son père voulait qu’il démarre en bas de l’échelle d’abord, et puis, dans quelques années, il prendrait la relève pour de bon. Sullivan était d’accord avec ce plan. Il n’était pas encore prêt à assumer la responsabilité de la direction de la compagnie. Il voulait se donner plus de temps pour jouer tout en apprenant davantage sur comment se menait l’affaire. Il n’aimait rien de plus que le temps qu’il se réservait pour le plaisir.

‘Sully,’ cria un homme. ‘Il était temps !’

Il se tourna vers lui et vit Aaron lui faire signe. Ils étaient meilleurs amis depuis l’école primaire. Ils étaient tous les deux venus à New-York pour l’université, Columbia pour Sullivan, et pour Aaron l’Université de New-York. Cela leur avait donné de l’espace pour grandir, et pourtant, ils pouvaient toujours compter l’un sur l’autre. La petite amie d’Aaron, Sienna, était assise à proximité et sirotait un verre.

Sullivan se fraya un chemin vers leur table. Il ne sortait avec personne en ce moment et voulait s’amuser autant que possible. Il aimait sa liberté et

frissonnait à l'idée de s'attacher à une seule femme. Aaron avait Sienna, et c'était super... pour lui. Cependant, Sullivan préférait explorer toutes les options disponibles avant de s'engager. En vérité, il n'était pas complètement sûr d'être capable d'avoir une relation à long terme. Il avait trop de choses à faire de toute façon. Après son diplôme, il rentrerait à la maison où des responsabilités l'attendaient. Il espérait se souvenir toujours de cette nuit.

‘Qu'est-ce qui t'as pris si longtemps ?’ demanda Aaron.

‘Mes parents ont appelé,’ dit-il. ‘Ils voulaient savoir comment s'étaient passé les examens, et ça m'a ralenti.’

Ils s'inquiétaient pour lui, et il ne pouvait pas vraiment leur en vouloir. Après avoir perdu Daniella, ils l'avaient dorloté, peut-être plus qu'ils ne l'auraient dû. Il ne pouvait pas les repousser car il comprenait leur chagrin, perdre Daniella avait aussi été un traumatisme pour lui. Il ne pouvait imaginer ce que cela faisait que de perdre un enfant. C'était l'une des raisons pour lesquelles il n'avait pas l'intention de se marier ou d'avoir ses propres enfants. Il ne pourrait pas supporter de perdre quelqu'un qu'il chérissait.

‘Je vais me chercher un verre,’ dit Sullivan. ‘Vous voulez quelque chose ?’

Aaron secoua la tête. ‘Non, c'est bon.’ Il se tourna vers Sienna. ‘Tu veux quelque chose, bébé ?’

‘Oui,’ répondit-elle. ‘Tu peux me ramener un Slippery Nipple ?’

Sullivan fit un clin d'œil avant de dire sur un ton taquin, ‘Je ne pense pas que ton petit-ami apprécierait.’

‘Ha ha,’ dit-elle. ‘Je parlais de la boisson, et tu le sais.’

Il le savait, mais il ne pouvait s'empêcher de l'embêter. ‘Tu me brises le cœur,’ dit-il en portant sa main à sa poitrine. ‘Qu'est-ce que ce crétin à de plus que moi ?’

‘La fidélité et la monogamie,’ rétorqua-t-elle.

‘Je ne suis pas d'accord,’ dit-il en sursautant légèrement. ‘Je suis parfaitement capable d'être fidèle.’ Personne n'était aussi dévoué que lui pour les gens qu'il aimait. ‘Et je suis capable d'être monogame... une nuit à la fois.’ Il haussa les épaules. ‘Peut-être même plus si c'était justifié.’

Sienna renifla et rit en même temps. C'était plutôt déconcertant d'en être témoin. Elle leva la main et a finalement craché, ‘il n'y a que toi, Sully,

pour dire ça avec un air sérieux. Va me chercher ma boisson. En fait, ramène des slippery nipples pour tout le monde. Nous porterons un toast.'

Il sourit et se retourna vers le bar. Sienna était une fille bien et elle rendait Aaron heureux. Ils se marieraient probablement un jour et auront une ribambelle d'enfants. Il leur souhaitait bonne chance, mais cette vie n'était pas pour lui. Le bar était bondé et n'avait que deux barmaids. L'une aidait un client et l'autre lui tournait le dos. Elle avait de longs cheveux auburn qui flottait dans son dos en vagues voluptueuses. Les mèches s'arrêtaient à la courbe de ses fesses, et c'était de belles fesses. Un jean noir soulignait chacune de ses courbes. Sullivan voulait voir si son visage était aussi beau. *Retourne-toi, s'il te plaît.* Il attendait fébrilement qu'elle se retourne, et quand elle le fit enfin, il en eut le souffle coupé. Elle était tout à fait charmante. Ses yeux étaient comme du chocolat chaud et ces vagues rouges embrassaient un exquis visage en forme de cœur. Ses lèvres étaient pleines et peintes en rouge rubis. Mais cette femme lui serait *toujours* interdite.

'Sullivan Brady, le seul et unique,' dit-elle. Le coin de sa bouche remontait vers le haut. 'Qu'est-ce qui t'amène ici ?'

Il ne l'avait pas vue depuis des années. Après avoir eu son diplôme au lycée, elle était repartie dans sa ville natale. 'Lisanna,' dit-il aussi poliment qu'il le pouvait. Il était toujours à la limite du désir et était plutôt déçu qu'elle ne soit pas une fille avec qui il pouvait s'amuser. Elle faisait partie de sa famille élargie et il tenait à elle. Sullivan ne se frottait jamais à une femme pour qui il avait des sentiments. Ça la mettrait hors d'atteinte pour toujours.

'Ne m'appelle pas comme ça,' le gronda-t-elle. 'Je ne suis plus une petite fille.'

Il fronça les sourcils. 'Comment dois-je t'appeler alors ?' Il était d'accord, elle était loin de la petite fille dont il se souvenait. Quelque part sur le chemin, elle avait grandi pour devenir une femme sexy qu'il voulait embrasser sans raison, et avec qui il voulait faire beaucoup plus de choses.

'Lana,' répondit-elle presque avec défi. 'Je n'ai plus besoin de la personne que j'étais.'

Que pouvait-elle bien vouloir dire ? Il aimait qui elle était avant. Et s'il n'aimait pas la femme qu'elle était devenue ? Sullivan appréciait définitivement la regarder, mais c'était complètement différent et quelque chose n'allait pas. 'De quoi parles-tu ?'

‘Tu ne comprendrais pas,’ dit-elle. ‘Je ne suis pas disposée à l’expliquer.’

Eh bien... Par quoi était-elle passée ces dernières années ? Elle ne pouvait pas avoir plus de vingt-et-un ans. Dans les deux ans à venir, elle serait diplômée, et ensuite quoi ? Allait-t-elle au moins à l’université ? Que faisait-elle à travailler comme barmaid ?

‘Mes parents ne t’ont pas proposé de payer tes frais de scolarité ?’ demanda-t-il, sa confusion ressortant dans ses mots.

Elle rit avant de dire dédaigneusement, ‘il y a plus de dépenses pour aller à l’université que pour les frais de scolarité, gosse de riche.’

Sullivan hésita devant ses mots. Quand était-elle devenue si véhémence ? N’avait-elle pas toujours été timide et maladroite avec les mots ? ‘Ils t’auraient donné plus si tu avais demandé.’

Elle leva la tête avant de répondre, ‘j’aime avoir mon éducation bien payée, mais je ne suis pas une mendiante. J’ai l’intention de leur rembourser chaque centime, et je préfère ne pas m’endetter davantage en prenant plus que ce dont j’ai besoin.’

Sullivan se sentait comme si tout son monde était sens dessus dessous. Ce n’était pas la fille qu’il connaissait. Peut-être était-ce le but. Elle voulait un changement et l’avait fait. Elle était même allée jusqu’à changer son nom. Il le goûta avant de le dire à haute voix, ‘Lana.’

Elle souleva un sourcil. ‘Oui ?’

‘A quelle heure se termine ton service ?’

‘Maintenant, en fait,’ répondit-elle. ‘Pourquoi ?’

C’était une mauvaise idée, mais il ne pouvait empêcher les mots de sortir. ‘Rentre avec moi.’ Il souhaita immédiatement pouvoir reprendre ses mots et les passer sous-silence, mais, dans le même temps, il espérait nerveusement qu’elle dise oui.

Elle recula comme s’il l’avait giflé. ‘Je ne suis pas l’une de tes pouffiasses.’

Bon sang, il savait que ce n’était pas quelque chose à dire. Il ne voulait pas vraiment ça d’elle. Bon sang, qui essayait-il de tromper ? il voulait ça. Quand il l’avait d’abord vue de dos, il s’était imaginé entrain d’enlever lentement ce jean noir et de passer sa langue sur sa peau. Sullivan voulait goûter chaque centimètre d’elle et qu’elle crie son nom. Comment pouvait-il avoir autant de sentiments contradictoires pour une seule femme ? D’une

certaine façon, cette rencontre avait tout chamboulé et il ne pouvait savoir jusqu'où cela irait. Il n'aimait pas ça du tout.

Il sourit. 'Et tu ne le seras jamais, ma chère Lana.' Sullivan s'appuya contre le bar. 'Je veux aller dans un endroit tranquille où nous pourrions parler. J'aimerais apprendre à connaître ce nouveau toi.' Il voulait désespérément la comprendre et découvrir ce qui pouvait bien se passer en lui. C'était plus que de la convoitise, bien plus fort que tout ce qu'il avait expérimenté et ça lui fichait une peur bleue.

Elle se mordit la lèvre inférieure en le fixant. C'était un homme viril et oui, il remarquait quand une femme sexy rendait hommage à sa bouche. Surtout quand il voulait mettre lui-même sa bouche dessus. S'il ne trouvait pas autre chose sur quoi se concentrer, sa queue durcissait à des degrés encore plus douloureux.

'Non,' dit-elle finalement. 'Même si j'apprécierais céder à ton caprice, je dois étudier. J'ai un examen demain matin.'

Il n'avait pas réalisé à quel point il voulait qu'elle vienne avec lui jusqu'à ce qu'elle lui dise que ça n'arriverait pas. Son cœur chavira dans sa poitrine.

'Peut-être une autre fois,' dit-il.

'J'en doute,' répondit Lana. 'Je dois y aller. Mon petit-ami est là.' Elle fit un signe vers la porte. Un grand gars aux cheveux blond sable et de larges épaules se tenait à l'entrée. 'A la prochaine, Sully.'

Elle s'éloigna. Son beau fessier en vue tout le temps. Bon sang. Il était dur pour Lana Kelly et elle n'était pas disponible pour l'aider avec ça. Il ferma les yeux et compta jusqu'à dix, puis vingt, et pourtant son érection ne voulait pas baisser. *Putain. Putain. Putain.* Il devait trouver un moyen de se débarrasser de cette soudaine fascination pour la seule femme qu'il ne pouvait pas avoir. Quand il ouvrit les yeux, l'autre serveuse était en face de lui.

'Qu'est-ce que je te sers, chéri ?'

'Quel est ton nom, ma belle ?' demanda-t-il. Elle était blonde, bien foutue, et sexy à sa façon.

'Colleen,' répondit-elle. Elle souleva les lèvres d'une manière alléchante. 'Comment dois-je t'appeler ?'

'Sullivan.' Il n'y avait qu'un seul remède pour son problème. 'Je voudrais trois slippery nipples,' dit-il en soulevant le coin de sa bouche en

un de ses sourires le plus charmant. ‘Quatre si vous voulez vous joindre à nous.’

La barmaid prépara les trois boissons et les lui tendit. ‘Pour la maison,’ lui dit-elle. ‘Viens me retrouver à la fin de la nuit.’

Une invitation qu’il avait bien l’intention d’accepter. Il devait faire quelque chose pour oublier Lana, et il était prêt à le faire avec l’autre barmaid. Elle n’était pas aussi sexy, et on ne pouvait pas la comparer à Lana, mais ça n’avait pas d’importance. Son cœur ne pourrait pas passer une nuit avec Lana Kelly. Elle était le genre qu’un homme gardait...

OceanofPDF.com

CHAPITRE UN

Un bip continu provenant des moniteurs emplissait la salle. Le bruit constant était suffisant pour faire perdre l'esprit à un homme sain. Bon sang, les événements de ces derniers jours avaient bien faillit rendre Sullivan fou. L'austère chambre était d'une blancheur aveuglante, et la peau pâle de Lana brillait presque. Une seule lumière était allumée au-dessus de son lit, laissant le reste de la pièce dans une obscurité relative. Elle était toujours inconsciente, et ce depuis deux semaines. Un coma induit médicalement, jugé nécessaire par les médecins.

Sullivan se rendait lentement à son chevet. Il ne voulait pas la déranger même s'il réalisait que ce n'était pas possible. Elle était sous médicament pour dormir en toute circonstance, et même une scène de panique dans sa chambre ne la réveillerait pas. Parfois il espérait que ce soit le cas. Il devait voir ses yeux s'ouvrir et entendre sa voix impertinente alors qu'elle lui faisait des remarques sarcastiques.

Il ne voulait pas quitter Lana, mais les autres l'avaient forcé à le faire. Sa mère avait été un plus grand soutien que lui, mais aucun d'eux ne comprenait. Temps qu'elle resterait allongée dans son lit d'hôpital, il ne pouvait pas partir, et était à peine fonctionnel. Tout le monde pensait qu'il était parti, mais il se faisait discret quand les autres étaient là. Il ne pouvait pas leur laisser voir la terreur qu'il avait ressentit quand il avait découvert pour son accident de voiture. S'il y avait la moindre chance qu'elle puisse... non, il ne voulait même pas penser à cette éventualité. Elle allait bien. Il s'était assuré à ce qu'elle ait les meilleurs soins. Si cette salope psychopathe, Imogen Duncan, n'avait pas essayé de tuer sa propre sœur, Jessica Sousa, rien de tout cela ne serait arrivé. Lana serait en sécurité. Au lieu de ça, elle s'était retrouvée prise dans les feux croisés d'une vendetta vieille d'un an.

‘Monsieur Sullivan,’ dit une infirmière. ‘Nous pensions tous que vous étiez rentré chez vous.’

Il secoua la tête sans la regarder. ‘Je devais la voir encore une fois avant de pouvoir partir.’ Honnêtement, il utiliserait le bureau qu'il avait acquis quand Daniella avait été abattue quelques mois auparavant. Il dormait là quand il était obligé de se reposer. Il était là-bas plus tôt, essayant de ne pas penser à Lana et à sa condition. Quelque chose l'avait fait se lever et revenir dans sa chambre. Maintenant qu'il était là, rien ne pouvait détourner son regard de la forme inconsciente de Lana dans son lit d'hôpital. Une boule se

formait dans sa gorge et il ne voulait pas partir. Il avait perdu tellement de temps à la repousser. Pourquoi devait-il être aussi stupide ? s'il pouvait revenir en arrière... Non, penser de cette manière n'aiderait en rien.

Rien ne changerait sur le chemin qu'ils avaient pris par eux-mêmes. Lana l'avait repoussé aussi. Ils avaient tous les deux pris cette décision. Cependant, il était peut-être temps d'essayer de comprendre ses raisons à elle. Il devait y avoir un moyen de mettre leurs différents de côté et de découvrir s'ils avaient un avenir ensemble. C'était la prise de conscience dont il avait besoin pour mettre du plomb dans sa tête têtue.

'C'est bien que vous soyez là,' lui dit l'infirmière. 'Le docteur a décidé qu'il était temps qu'elle se réveille. Ils ont arrêté les médicaments qui la tiennent endormie il y a quelques heures. Elle pourrait bientôt se réveiller, et se serait bon pour elle de voir un visage amical.'

Il releva brusquement la tête pour croiser son regard. 'Pourquoi personne n'a rien dit plus tôt ? Sa mère devrait être là...' Pas lui... jamais. Elle pourrait faire une rechute si elle le voyait en premier. Leur situation n'était pas encore bonne. Il avait l'intention de changer ça, mais elle aurait besoin de temps pour s'y faire.

Madame Kelly devrait être là, avec sa fille. Il devait l'appeler. Il ferma les yeux et soupira. Il était tard, et tout le monde serait en train de dormir dans la maison. Ils seraient tous là dans la matinée, et il serait assez tôt pour se rendre compte que Lana allait se réveiller. Ils ne devraient pas décider de faire ça au milieu de la nuit. S'il n'avait pas payé un montant faramineux à l'hôpital pour pouvoir aller et venir à sa guise, il n'aurait même pas été là.

'Le docteur ne voulait pas rajouter de souci,' expliqua l'infirmière. 'Son cœur a subi beaucoup de stress. La déchirure était petite, mais s'ils ne s'en étaient pas occupés à temps, elle serait morte. Le Docteur West est prudent.'

Pourquoi l'infirmière devait-elle répéter que Lana aurait pu mourir ? Il en avait un rappel chaque fois qu'il la voyait allongée sur son lit d'hôpital. Tout ça était un cauchemar dont il espérait pouvoir se réveiller. Malheureusement, la réalité n'arrêtait pas de le gifler. Chaque jour, il était débordé par une nouvelle chose, qui lui faisait regretter beaucoup de décisions qu'il avait prises en cours de route.

'Sera-t-il là pour son réveil ?'

L'infirmière se mordilla la lèvre. Preston ferait mieux d'être là quand Lana ouvrirait les yeux. C'était son idée, et il était son médecin. Sullivan

n'aimait pas le silence de l'infirmière. Il voulait la secouer pour faire sortir les réponses mais il y renonça... difficilement.

‘C’est que, il est difficile de dire quand elle évacuera les médicaments de son organisme. Nous la surveillons et nous l’appellerons immédiatement quand elle se réveillera. Il sera là aussi vite que possible dès qu’elle sera consciente.’

Sullivan n'aimait pas ça. Néanmoins, cela faisait étrangement sens. L'équipe médicale d'Envill East était la meilleure. Il devait croire qu'il connaissait leur travail. Il ne pouvait rien faire pour aider Lana hormis rester à son chevet et prier pour qu'elle traverse cette épreuve. Ça le tuait de la regarder sans pouvoir rien faire.

‘Devrais-je rester ?’ Il le voulait, et en même temps, cela le terrifiait. ‘Le docteur fait ça maintenant pour une raison. Ma présence pourrait la blesser ?’ il préférerait se couper le cœur plutôt que de la blesser de quelque manière que ce soit.

Beaucoup de gens tenaient à Lana. Ils méritaient d’être dans sa vie bien plus que lui. Quelqu’un de mieux que lui devrait être là pour elle, mais puisqu’il était tout ce qu’elle avait à ce moment, il ferait tout ce qu’il pourrait.

‘Elle peut se réveiller à tout moment ?’ demanda-t-il.

‘J’espère bientôt,’ répondit l’infirmière. ‘Je vais vous laisser seul avec elle. Appuyez sur son bouton d’appel si elle se réveille, et j’arriverai.’

Il acquiesça et rapprocha une chaise pour s’asseoir au chevet de Lana. Il ne partait pas, même si une partie de lui voulait s’enfuir aussi loin que possible. Il ne voulait pas l’éviter, mais éviter les sentiments qu’elle provoquait en lui. Parfois les vieilles habitudes étaient difficiles à briser. Ils avaient cette relation taquine qui frôlait la dérision depuis des années maintenant. Il ne comprenait pas pourquoi Lana semblait le détester, mais il la laissait faire des remarques sarcastiques car parfois il lui semblait qu’il les méritait. De plus, il ne pensait pas qu’elle avait autant d’antipathie pour lui. En grande partie, c’était un jeu auquel ils jouaient et qu’ils ne pouvaient arrêter. Sullivan la respectait bien plus que n’importe quelle autre femme en dehors de sa famille. Pour elle, il essaierait d’être un homme meilleur. Il n’était pas tout à fait sûr d’en être capable...

Une douleur aigüe transperça sa tête, et son souffle. Oh, Seigneur... Qui l'avait frappé en pleine poitrine et avait posé un poids lourd dessus ? Quel était ce bip ? Où pouvait-elle bien être ? Elle bougea la main et gratta à côté d'elle, essayant de découvrir ce qui se passait. Un matériau doux remplissait sa paume alors qu'elle le serrait. Sa respiration devint plus irrégulière, et le bip se fit plus fort, hurlant dans ses oreilles. Le crissement du métal et des morceaux de verre se joignirent au bip dans une confusion de bruits. Ils résonnaient autour d'elle alors qu'elle repartait au moment où sa voiture avait été percutée avant d'être projetée sur le côté de la route. Une douleur cinglante se répandit en elle, la paralysant sur place. La panique la saisit alors qu'elle essayait de reprendre le contrôle d'elle-même et de son environnement.

'Sshh,' dit un homme.

Il la calmait d'une manière qu'elle ne saurait expliquer. Elle n'avait pas réalisé qu'elle criait jusqu'à ce que sa voix à lui ne lui parvienne. Qui était là avec elle ? Lentement, elle ouvrit les yeux mais ne vit rien d'autre que du flou. Elle cligna plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle le voie correctement. Le beau démon qui ne voulait pas quitter ses pensées, peu importe le nombre de fois où elle avait essayé de s'en débarrasser, la regardait avec inquiétude. Ça ne pouvait pas être bon signe. 'Sully ?' sa gorge était à vif, rendant sa voix rauque.

Ses mèches noires et ses yeux gris émeraude n'étaient qu'une partie de sa beauté masculine. Il avait le pack complet : une bouche de pêcheur, des pommettes ciselées, et un corps de rêve. Malheureusement, c'était un playboy accompli et hors de portée. Il faisait probablement de l'ombre à Lucifer lui-même en tant qu'ange déchu le plus étourdissant qui existe. La définition même de la perversité décrivait Sullivan Brady.

'Ne parle pas,' lui dit-il. 'Je vais chercher l'infirmière.'

Elle tendit la main et attrapa son poignet pour le faire rester à sa place. Normalement, il ne serait pas son premier choix comme compagnon, mais elle était terrifiée et il était la seule chose familière autour d'elle. 'Ne pars pas.'

'Je ne pars pas,' la rassura-t-il. 'Je vais appuyer sur le bouton d'appel.'

Il avait parlé d'une infirmière. Était-elle à l'hôpital ? Elle devait l'être, sinon, tout ça n'aurait aucun sens. Pourquoi Sullivan était-il là ? Où était sa

mère ? Lana prit enfin le temps de jeter un œil à son environnement. Elle reconnu la chambre, du moins était-ce une chambre que l'on trouvait dans l'hôpital. Elle y avait été avant de travailler comme infirmière. Il y avait quelques chambres de libres aux soins intensifs. Elle devait avoir été sérieusement blessée pour être dans l'une d'elle. Le bip provenait de moniteurs près d'elle. Ils mesuraient ses battements de cœur, les taux d'oxygène, et la pression sanguine. Elle les regarda, prenant note des chiffres. Ils n'avaient pas l'air mauvais...

'La belle au bois dormant se réveille,' dit un autre homme. Elle leva les yeux et croisa le regard de Preston West. 'Comment te sens-tu ?'

Elle se lécha les lèvres. Elles étaient un peu sèches et craquelées. Sa bouche était si sèche que sa langue ressemblait à du coton. 'Je peux avoir un peu d'eau ?'

'Dans un moment,' dit le Docteur West. 'Laisse-moi t'examiner, et ensuite l'infirmière te donnera un peu de glace pilée.'

Elle acquiesça. 'Où est Sullivan ?' Il avait dit qu'il ne partirait pas. Cependant, pourquoi serait-il resté ? Ce n'était pas comme s'il représentait quelque chose pour elle. A un moment, elle avait espéré être plus pour lui. Un rêve stupide de petite fille qui était mort aussi vite qu'il avait pris vie.

'Je suis là,' dit-il. Elle tourna la tête en direction de sa voix. Il était accoudé sur l'appui de la fenêtre. Son regard avait une intensité qui lui donna des frissons dans le dos. Il la regardait comme s'il ne l'avait jamais vue auparavant. Elle devait se l'imaginer. Sullivan Brady avait d'autres choses à faire que de la surveiller à l'hôpital. Elle devrait demander qui l'avait intimidé pour qu'il vienne à son chevet. Sa mère devait avoir eu besoin de faire une pause, et il faisait une chose honorable.

'Tu n'es pas obligé de rester,' dit-elle. 'Je vais bien maintenant.'

'Je ne vais nulle part, Lisanna,' dit-il résolument.

Une part d'elle qu'elle pensait avoir enterrée ressurgit à l'évocation de son vrai nom. Elle n'avait laissé personne l'appeler Lisanna pendant des années en faisant en sorte que tout le monde l'appelle Lana. Même la paperasse de l'hôpital utilisait son surnom. Peu de gens se souvenait d'elle comme de Lisanna. Sa mère l'appelait encore comme ça à l'occasion, généralement lorsqu'elle était en colère. Sullivan ne l'avait pas appelé Lisanna depuis si longtemps qu'elle avait oublié ce à quoi ça ressemblait quand ça sortait de sa bouche. Quelque chose *avait* changé chez lui, mais elle ne savait pas si elle aimait ça.

Lana décida de l'ignorer et de diriger son attention sur Preston. 'Que m'est-il arrivé ?'

'Vous avez eu un accident, avec Jessica,' répondit-il. 'De quoi te souviens-tu ?'

Un flash de lumière traversa son esprit, puis le crissement du métal contre le métal. Les pneus couinant et la douleur... ça avait été si horrible.

L'infirmière entra et lui tendit une tasse de glace pilée. Lana en mis un peu dans sa bouche et se rappela à elle-même que l'accident était passé. Elle ne voulait pas le revivre, mais elle avait peur qu'il revienne la hanter dans ses cauchemars pour les temps à venir. Après avoir avalé la glace pilée, elle regarda Preston avant de répondre à sa question, 'je l'emmenais à l'hôpital.' Lana ne voulait rien lui dire de plus. Jessica pouvait ne pas lui avoir tout dit encore, et même si elle pensait qu'il avait le droit de tout savoir, ce n'était pas à Lana de révéler le secret. 'Une voiture nous a percuté sur le chemin.'

'C'est correct,' dit-il. 'Jessica va bien. Elle a eu son opération et est rentrée chez elle il y a deux semaines. Elle sera heureuse de voir que tu es réveillée.'

Lana fronça les sourcils. 'Elle n'a pas été blessé ?'

'Je n'ai pas dit ça,' dit Preston. 'Elle a eu besoin d'être opérée en plus de l'opération qui était déjà prévue. Tu as été blessée plus sérieusement cependant.'

Si Lana lisait entre les lignes, alors Preston savait pour quelle opération Jessica avait été admise. Pourtant, elle ne voulait pas prendre de risque. Après avoir parlé avec Jessica, elle comprendrait mieux ce qui se passe avec elle.

'Que m'est-il arrivé ?'

'Cette salope d'Imogen a voulu se venger de sa sœur et vous a fait sortir de la route,' cracha Sullivan. 'Elle est poursuivie pour tentative de meurtre.'

Preston lui lança un regard furieux. 'Ce n'est pas le moment pour ça.'

Les lèvres de Sullivan formaient une fine ligne. Il était furieux... Qui était la sœur d'Imogen ? Il parlait de Jessica ? Sa tête lui fit mal en y réfléchissant. Elle frotta ses doigts contre sa tempe avant de reporter son attention sur Preston. Sa colère semblait dirigée vers Imogen. Avait-il réalisé sa propre culpabilité ? Il était sorti avec elle et l'avait fait entrer dans leurs vies. Lana n'avait pas aimé Imogen dès le départ, et cela avant même que Sullivan ne commence à sortir avec elle. Bien sûr, cela n'avait pas aidé

qu'il ait pris goût à la bimbo blonde, mais ce n'était pas le propos. Il ne la voyait pas autrement que comme un joli minois et il voulait faire porter la faute aux autres pour les mauvaises actions d'Imogen. Imogen, et seule Imogen, était responsable pour le chaos qu'elle avait provoqué.

‘Tu avais une petite déchirure sur la membrane qui entoure ton cœur. L'une de tes côtes a perforé un poumon et lacéré ton cœur. Heureusement, vous n'étiez pas loin de l'hôpital et les premiers intervenants ont agi rapidement, sinon tu n'aurais peut-être pas survécu.’

Lana déglutit. Une déchirure sur le cœur aurait pu être fatale. Elle avait de la chance d'être vivante. Si ça s'était passé ailleurs, et si Preston n'avait pas été son médecin... elle écarta cette pensée. Les choses arrivaient pour une raison. Elle n'était pas sûre de quelle était cette raison à cet instant, mais elle le découvrirait plus tard.

‘Combien de temps ai-je été inconsciente ?’

‘Trop longtemps,’ murmura dans un souffle Sullivan.

Preston lui lança un nouveau regard furieux. Sullivan était-il là depuis plus longtemps que ce qu'elle pensait ? Elle poserait plus de questions après s'être reposée. Assez incroyablement, elle était toujours fatiguée, et elle pourrait dormir des jours entiers. Etre blessée craignait.

‘Sullivan a raison,’ dit Preston sur un ton jovial. Il essayait probablement de la calmer ou de ne pas l'inquiéter. Une blessure au cœur était sérieuse, et si sa pression sanguine augmentait, ça pourrait compliquer les choses. ‘Tu as été inconsciente pendant une semaine. Je pense te garder une semaine de plus avant d'être assez rassuré pour te libérer.’

Lana gémit. ‘Je déteste être une patiente.’

‘Personne n'aime être à l'hôpital,’ dit Preston en riant légèrement. ‘Ne t'inquiète pas. On te facilitera les choses autant que possible. Je vais partir, tu vas pouvoir te reposer.’ Puis il regarda Sullivan et dit avec fermeté, ‘dix minutes et tu devras aussi partir.’

Etrangement, Sullivan acquiesça sans discuter. Lana ne devrait pas être surprise de son consentement. Lana et Sullivan n'avait pas une relation facile, et ça le démangeait sûrement de quitter la chambre. Preston et l'infirmière sortirent, la laissant seule avec Sullivan.

‘Je n'ai pas besoin que tu restes pendant les dix minutes,’ dit Lana. ‘Je suis plutôt fatiguée. Peux-tu dire à ma mère que j'aimerais la voir dans la matinée ?’

‘Je le ferais,’ dit-il. ‘Je ne vais pas rester longtemps. Je voulais m’assurer que tu ailles bien avant de suivre le docteur hors de la pièce.’

Pourquoi était-il si concerné ? Il n’avait jamais agi comme s’il s’en préoccupait avant. Il avait plus été une gêne dans sa vie. Presque comme un frère. Elle retint un grognement et roula des yeux mentalement à ce souvenir qui datait. Elle n’était pas sa fichue sœur et peut-être qu’un jour elle le lui dirait. ‘Je vais bien,’ lui dit-elle. ‘Où j’irais bien avec le temps. Rien qu’un peu de repos ne peut guérir.’

‘Ne plaisante pas avec ça,’ dit-il sèchement. ‘Tu as failli mourir. Je ...’ Il s’arrêta net. Elle voulait lui demander de poursuivre mais s’abstint d’insister sur le sujet. Surtout parce qu’elle était trop fatiguée pour se disputer avec lui, et en partie parce que la tristesse se lisait sur son visage. Quelque chose la mettait mal à l’aise et lui fit penser qu’il serait peut-être mieux de ne pas avoir trop d’information sur le fonctionnement de l’esprit de Sullivan.

Lana soupira. ‘Je ne comprend pas ce qui se passe avec toi, mais maintenant je suis fatiguée d’essayer de décrypter ton humeur. Si ça ne te dérange pas, je vais me reposer, et quand tu auras travaillé sur ce qui se passe dans ta tête, s’il te plaît, rends-moi service et laisse-moi en dehors de ça.’

Elle ferma les yeux en espérant qu’il parte. Après tout, elle venait de le rejeter. Lana aurait dû savoir que ce n’était pas si simple. Sullivan n’empruntait jamais le chemin le plus facile. Elle ouvrit les yeux pour rencontrer son regard et souffla de surprise. La manière dont il la regardait... c’était comme si, à cet instant, personne d’autre n’existait en dehors d’eux deux.

‘Lisanna,’ dit-il. Elle commença à lui dire de ne pas l’appeler comme ça, mais il la fit taire en plaçant un doigt sur sa bouche. ‘Ne discute pas.’ Il caressa ses cheveux presque avec amour. ‘Prend soin de toi. Je reviendrais dans la matinée avec ta mère.’

Puis il fit quelque chose qu’il n’avait jamais fait avant. Il se pencha et pressa brièvement ses lèvres sur les siennes. Le choc la secoua et la laissa sans voix. Après son départ, elle leva la main pour toucher ses lèvres du bout des doigts. Dans quelle réalité alternative s’était-elle réveillée ?

A PROPOS DE L'AUTEUR

USA TODAY Bestselling author, DAWN BROWER écrit des romances historiques et contemporaines. Il y a toujours eu des histoires dans sa tête ;

elle n'avait juste jamais pensé qu'elle pourrait leur donner vie. Cette créativité a finalement trouvé un exutoire.

Elle était la seule fille d'une famille de six enfants. Elle est mère célibataire de deux adolescents ; elle ne connaît aucun moment d'ennui dans sa vie. La lecture est son passe-temps favori et elle aime tous les genres.

Pour plus d'informations sur les sorties à venir ou pour contacter Dawn Brower, rendez-vous sur son site web : authordawnbrower.com

OceanofPDF.com

OceanofPDF.com

Ouvrages de Dawn Brower

Broken Pearl
Deadly Benevolence
Don't Happen Twice
There You'll Be
A Wallflower's Christmas Kiss
Snowflake Kisses

OceanofPDF.com

OceanofPDF.com

Marsden Romances

A Flawed Jewel
A Crystal Angel
A Treasured Lily
A Sanguine Gem
A Hidden Ruby
A Discarded Pearl

OceanofPDF.com

OceanofPDF.com

Novak Springs

Cowgirl Fever
Dirty Proof
Unbridled Pursuit
Sensual Games
Christmas Temptation

OceanofPDF.com

OceanofPDF.com

Linked Across Time

Saved by My Blackguard
Searching for My Rogue
Seduction of My Rake
Surrendering to My Spy
Spellbound by My Charmer
Stolen by My Knave
Separated from My Love
Scheming with My Duke
Secluded with My Hellion

OceanofPDF.com

OceanofPDF.com

Heart's Intent

One Heart to Give
Unveiled Hearts
Heart of the Moment
Kiss My Heart Goodbye

OceanofPDF.com

OceanofPDF.com

Broken Curses

The Enchanted Princess
The Bespelled Knight

OceanofPDF.com

OceanofPDF.com

Ever Beloved

Forever My Earl
Always My Viscount

OceanofPDF.com

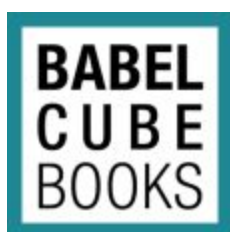
Vos critiques et vos recommandations personnelles feront la différence

Les critiques et les recommandations personnelles sont essentielles pour le succès d'un auteur. Si vous avez aimé ce livre, veuillez, s'il vous plait, et ce même si cela ne représente qu'une ligne ou deux, en faire une critique, ainsi qu'en parler à vos amis. Vous permettrez ainsi à l'auteur de proposer d'autres livres, et à d'autres lecteurs de profiter de ce livre.

Votre soutien est vivement apprécié !

OceanofPDF.com

Êtes-vous en quête d'autres bonnes lectures ?



Vos livres, votre langue

Babelcube Books permet aux lecteurs de trouver de bonnes lectures en jouant le rôle d'entremetteur entre vous et votre prochain livre.

Notre collection consiste en des livres publiés par Babelcube, un marché qui unit des auteurs indépendants et des traducteurs afin de distribuer, mondialement, leurs livres dans plusieurs langues. Les livres que vous trouverez ont été traduits afin que vous puissiez découvrir de fantastiques lectures dans votre langue.

Nous sommes fiers de vous fournir les livres du monde.

Si vous voulez en savoir plus sur nos livres, consulter en ligne notre catalogue et vous inscrire à notre lettre de diffusion pour connaître nos dernières publications, visitez notre page web :

www.babelcubebooks.com

OceanofPDF.com